



**HAL**  
open science

**La bibliothèque de Louis Verdot († 1754), chef du  
Gobelet de Philippe V. Itinéraire culturel d'un officier  
français du roi d'Espagne**

Catherine Désos

► **To cite this version:**

Catherine Désos. La bibliothèque de Louis Verdot († 1754), chef du Gobelet de Philippe V. Itinéraire culturel d'un officier français du roi d'Espagne. 2018. hal-01845623

**HAL Id: hal-01845623**

**<https://hal.science/hal-01845623>**

Preprint submitted on 20 Jul 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# La bibliothèque de Louis Verdot († 1754), chef du Gobelet de Philippe V. Itinéraire culturel d'un officier français du roi d'Espagne

Catherine Désos

Louis Verdot fait partie des Français qui occupèrent un office à la cour madrilène auprès de Philippe V, petit-fils de Louis XIV et roi d'Espagne. Ces domestiques étaient regroupés sous le nom de *familia francesa* et privilégiés par le souverain pour son service personnel, principalement au sein de la chambre (*cámara*), de la garde-robe (*guardarropa*), de la bouche (*boca*) et du corps médical. Ils bousculaient bien des habitudes en agissant librement dans leurs allées et venues. Nous leur avons consacré plusieurs chapitres dans notre thèse en insistant sur l'influence qu'ils eurent dans l'évolution culturelle de la cour madrilène, non pas tant par leur rôle individuel que par celui, moteur, joué par leur groupe : usage de la langue française, non-respect de certaines traditions de service et de principes de l'étiquette, proximité avec le roi, la reine et les infants, introduction d'usages « à la française » dans le vêtement, l'ameublement, la coiffure et, bien entendu, le boire et le manger<sup>1</sup>.

Ce réseau est bien organisé du point de vue des relations personnelles et professionnelles. Chaque individu est relié aux autres Français, gage de pérennité pour cette petite colonie implantée en terre étrangère<sup>2</sup>. Tous dépendent de l'amitié que le roi leur porte, sans laquelle il ne leur aurait pas été possible de durer ainsi. Enfin, certains d'entre eux, ont renoncé à revenir en France et se sont installés à Madrid avec leur famille, contribuant à de nombreux échanges culturels.

Plusieurs testaments et inventaires après décès conservés aux archives notariales de cette ville nous permettent d'aller plus loin dans notre étude des membres de la *familia francesa* en appréhendant leur fortune, leur famille et, pour certains d'entre eux, leur bibliothèque. Celle de Blaise Beaumont fut, à cet égard, riche d'enseignements sur la formation et les échanges professionnels de ce chirurgien, qui fit date au XVIII<sup>e</sup> siècle dans la modernisation de son art<sup>3</sup>. Celle de Louis Verdot nous révèle la culture d'un officier du roi, appartenant à un groupe déterminé et identifié par une fonction particulière (chef du gobelet). Selon l'inventaire ici étudié, Verdot était un homme pour qui les lettres occupaient la plus grande place mais qui était aussi doté d'un goût original pour la recherche scientifique.

---

Catherine Désos, membre associée à l'EA 3400-ARCHE (arts, civilisation et histoire de l'Europe), université de Strasbourg et au centre Gabriel Naudé, Enssib, Villeurbanne.

<sup>1</sup> Catherine Désos, *Les Français de Philippe V d'Espagne. Un modèle nouveau pour gouverner l'Espagne (1700-1724)*, PUS : Strasbourg, chapitre 4, 8.1, 9.2 et conclusion.

<sup>2</sup> Sur la notion de réseau entre ces Français, cf. : C. Désos, « La familia francesa de Philippe V d'Espagne : essai de biographie collective », *Source(s) : cahiers de l'équipe de recherche Arts, civilisation et histoire de l'Europe*, 7 (second semestre 2015), Université de Strasbourg, p. 39-55 ; « Réseau et clientèle au sein du corps médical français de Philippe V. L'exemple de Blaise Beaumont, chirurgien du roi », (à paraître, Cordoue, 2016).

<sup>3</sup> C. Désos, « La bibliothèque de Blaise Beaumont, chirurgien du roi d'Espagne : étude de l'inventaire après décès de 1758 », *Bulletin du bibliophile*, 2 (2013), p. 310-350.

## 1. Le contexte : la bouche française du roi d'Espagne

Rien n'est plus banal que l'acte de manger, mais quand il s'agit du roi, tout revêt une importance symbolique. L'étiquette, sous les Habsbourg, avait été développée à l'extrême, multipliant aussi les offices. Dans l'organisation complexe de la cour, les personnes, courtisans ou domestiques, s'occupant d'une forme directe ou indirecte de l'alimentation, étaient nombreuses et souvent dupliquées entre la maison du roi et la maison de la reine<sup>4</sup>. Les divers aspects de l'alimentation dépendaient des offices de la bouche : *panetería*, *cava*, *sausería*, *frutería*, *potagería*, *guardamangier* y *cocinas*. Plus tard, sera créé, l'office du *ramillete*. Préciser les compétences est quelque peu délicat dans la mesure où l'organisation a varié au fil du temps. Néanmoins la *panetería* administrait et répartissait le pain tant pour la bouche du roi que pour le commun, les gâteaux, confiseries et biscuits, ainsi que le sel, le lait et le fromage bien que, plus tard, ces trois derniers aliments revinrent au *ramillete*. La cave gérait les boissons, tant celles que l'on servait à la table, que celles utilisées dans la confection des plats. De même, ce service s'occupait de la maintenance du stock de neige<sup>5</sup> dont l'usage permettait de refroidir les boissons, de préparer les sorbets, ou de conserver des aliments très délicats comme le poisson. La *sausería* veillait sur les sauces, épices, condiments et produits d'assaisonnement comme l'huile et le vinaigre. La *frutería* conservait les fruits et la *potagería*, les légumes et autres plantes potagères. L'office du garde-manger achetait et entreposait les provisions données quotidiennement aux cuisiniers royaux.

Ce système, établi par la maison d'Autriche était un héritage de la cour de Bourgogne. L'arrivée de Philippe V, sans bouleverser en profondeur l'organisation, introduisit quelques changements significatifs comme de manger en commun avec la reine puis les infants, de manière très familiale et de se faire servir, principalement, par des Français. Introduire des étrangers pour suivre son goût culinaire était une habitude au sein de la cour d'Espagne. Elisabeth de Valois, épouse de Philippe II, vient de France avec son cuisinier, Florent Hori. Marguerite d'Autriche, épouse de Philippe III, avec ses cuisiniers allemands. Marie-Louise d'Orléans, première épouse de Charles II, aussi. Le jeune roi ne dérogea pas à cette règle et, par goût, se fit servir par des Français. De même, certains plats italiens sont introduits tout naturellement par sa seconde épouse, Elisabeth Farnèse.

Les témoignages nous décrivant les goûts culinaires du roi sont nombreux dans les premiers mois de son arrivée et lui-même comme ses proches, eurent quelque mal à s'habituer à la cuisine espagnole, ce qui n'alla pas sans causer de nombreux heurts<sup>6</sup>. Par ailleurs, Louis XIV, qui avait constitué

---

<sup>4</sup> Sur ce sujet, nous renvoyons particulièrement à María de los Ángeles Pérez Sempér, « Los Oficios de Boca en la corte española de los Austrias », *La Casa de Borgoña. La casa de rey de España*, José Eloy Hortal Muñoz y Félix Labrador Arroyo (dirs.), Leuven : LUP, 2014, sección 2, chap. 6, p. 337-370 ; « La alimentación en la corte española del siglo XVIII », *Cuadernos de Historia Moderna*, 2003, Anejo II, p. 153-197 ; « La mesa real en la corte borbónica española del siglo XVIII », *España festejante. El siglo XVIII*, éd. par M. Torrione, Malaga, Centro de Ediciones de la Diputación de Malaga, 2000, p. 205-218 ; María del Carmen Simón Palmer, *La cocina de Palacio 1561-1931*, Madrid : Castalia, 1997 ; « La cocina de Felipe V », *Dieciocho*, IX, 1986, p. 259-271 ; *La alimentación y sus circunstancias en el Real Alcázar de Madrid*, Madrid : Instituto de Estudios Madrileños, 1982.

<sup>5</sup> Il s'agit d'assurer quotidiennement l'acheminement de neige ou de pavés de glaces depuis les montagnes les plus proches où leur conservation se fait parfois dans des puits construits à cet effet.

<sup>6</sup> Ainsi, Yves Botineau rapporte une anecdote significative : Felipe de Torres, chef de la tapisserie de Charles II, dut prêter ses cuisines aux officiers français de paneterie-bouche. Ceux-ci, obligés d'acheminer de l'eau via une des fenêtres, firent quelques dégâts. Profitant de leur départ en Catalogne, en 1701, avec le roi, Torres fit purement et simplement murer la fenêtre pour les empêcher de l'utiliser à leur retour. Cité dans *l'Art de cour dans l'Espagne de Philippe V*, Bordeaux : Féret, 1962, p. 174. Plus loin, il évoque le banquet de noces du roi et de la reine à Figueras, le 3 novembre 1701. La moitié des plats étaient français, les autres espagnols. Ainsi que le raconte Saint-Simon, un véritable boycott eut alors lieu de la part des dames espagnoles, qui firent

soigneusement l'entourage de son petit-fils, se montrait attentif à pallier tout risque d'empoisonnement et mit en garde plusieurs fois l'ambassadeur de France sur ce point<sup>7</sup>. Lors du trajet de Versailles à Madrid, deux officiers pour la cuisine furent du voyage<sup>8</sup>. Mais c'est surtout au moment du voyage à Barcelone, en 1702, pour le mariage du roi, que l'on composa un service de cuisine complet. Un document<sup>9</sup> de cette époque dénombre pas moins de trente-et-un Français : un contrôleur, des cuisiniers, un pâtissier, un boulanger, un chef de la cave, tous accompagnés de leurs aides et un service du gobelet comptant deux chefs et trois aides, dont Louis Verdot. À la fin de ce voyage, quelques-uns rentrèrent en France tandis que les autres s'installèrent à Madrid et formèrent la *cocina de boca*, qui sert le roi, à distinguer de la *cocina de estado*, qui sert la cour. La première est presque entièrement composée de Français, la seconde est intégralement constituée d'Espagnols.

Certaines habitudes de services furent transformées et l'évolution au sein des offices de la bouche en fut modifiée<sup>10</sup>. Normalement, on progressait au sein des services en entamant sa carrière comme galopin ou directement comme *mozo* (garçon), puis *portador* (porteur) avant de passer *ayuda* (aide) et ensuite *ujier de viandas* (huissier de la viande). De là, et à condition d'être le plus ancien, on pouvait passer à la fruiterie, puis à la saucerie, enfin devenir sommelier de la cave, de la paneterie et, finalement, *veedor de viandas* (littéralement, celui qui observe la viande), le premier office de la bouche. Le poste de *cocinero mayor* ou de *cocinero de la servilleta* était encore plus difficile à obtenir. L'arrivée des Français modifie ce *cursus honorum* dans la mesure où, sans être passés par cette ascension lente et besogneuse, ils furent placés aux différents offices directement, se substituant à l'existant ou le doublant.

---

en sorte que les plats français n'arrivent jamais à la table de la reine. Jugés trop chauds, trop froids, mal assaisonnés, tombés « malencontreusement », tous repartaient en cuisine tandis que les plats espagnols parvenaient à bon port. Les souverains, comme la princesse des Ursins, jugèrent préférable de ne pas faire de remarques, *ibid.* p. 176-177. Cet épisode se retrouve dans Saint-Simon, *Mémoires, 1701-1707*, vol. II, 1983, éd. d'Yves Coirault, La Pléiade, p. 55-56 et dans E. Jaeglé, *Correspondance de Madame, duchesse d'Orléans*, Paris, 1890, I, p. 253-254, 17 novembre 1701, Madame à la duchesse du Hanovre. Ailleurs, il est dit que la jeune reine se confectionnait elle-même des soupes à l'oignon ou que Madame de Maintenon fit parvenir à la princesse des Ursins une recette pour faire du beurre car celui de Madrid ne convenait pas, dans *Lettres inédites de Mme de Maintenon et de Mme la princesse des Ursins...*, Paris : Bossange, III, p. 397, et *Lettres inédites de la princesse Des Ursins, recueillies et publiées avec une introduction et des notes par M. A. Geffroy*, Paris, 1859, p. 332, n. 1.

<sup>7</sup> Le 27 avril 1704, les instructions au duc de Gramont lui précisait : « Comme on sera toujours plus assuré sur cet article (de l'empoisonnement) des domestiques français que de tout autre, il est très nécessaire de conserver les officiers que le roi d'Espagne a présentement pour sa bouche et son gobelet », *Recueil des instructions aux ambassadeurs, XII-2, Espagne*, 1898, p. 121.

<sup>8</sup> Ministère des affaires étrangères, correspondance politique, Espagne [MAE, CP, Esp.], t. 85, fol. 547, liste des personnes accompagnant le roi à Madrid.

<sup>9</sup> Archivo General de Palacio [AGP], Madrid, sección administración, 929, relation du 15 mars 1702 : « Relación de todos los criados franceses que sirven y han de servir al rey en los oficios de voca de su real casa » : Jacques Ricard comme contrôleur, son aide Jean Renault, un fournisseur, F. Hutin et son aide, un *cegador*, deux garçons tranchants, un « repostero » (garçon pâtissier), François Dupré, deux cuisiniers Jean-Baptiste Venard et Georges Chatelain, deux aides François Desjardin et François Butarque, quatre garçons Riu, Salomon, Gouverne, Clot, un pâtissier Claude Vincent et son aide François Lecoq, trois garçons, un boulanger, son aide et un garçon, deux chefs du gobelet, d'Avesnes et Saint Germain et trois aides, Verdot, Martinet et Dubuisson, un chef de cave, Lebrun et son aide, Duteil. Après 1702, nous ne retrouverons plus Renault, Hutin, Dupré, Riu, Gouverne, Lecoq et Lebrun.

<sup>10</sup> Ma de los Ángeles Pérez Semper, *loc. cit.*, (2014), p. 356-357.

La charge de contrôleur, par exemple, fut exercée par Jacques Ricard, flanqué de deux aides français, mais elle n'existait pas en tant que telle à son arrivée<sup>11</sup>. Sa mission était de superviser l'office de la bouche, du garde-manger, de la cave et de la paneterie, de contrôler l'état des ustensiles et les achats. Par ailleurs, il porte le titre espagnol de *veedor de viandas*, aliment qu'il contrôle et plat qu'il accompagne jusqu'à la table du roi, une des fonctions les plus importantes dans le service de la bouche. Et il exerce un contrôle sur les autres Français, parfois indisciplinés, ce qui peut créer des tensions au sein de la maison française<sup>12</sup>.

Les cuisiniers, Georges Chastelain et Jean-Baptiste Venard se glissèrent, quant à eux, dans la charge équivalente de chef de la bouche en France, *cocinero de la servilleta*. Cette fonction consistait à se rendre tous les matins, avec une serviette sur l'épaule (d'où son nom), au garde-manger et, en présence du contrôleur, à prendre tout ce qui allait servir à la bouche du roi avant d'organiser le travail de son service. Il est posté en cuisine auprès de la table où sont entreposés les plats destinés au roi<sup>13</sup>.

Le boulanger, Jean Veron, ne travaille que pour la table du roi, tandis que le pain destiné à la maison royale est confectionné par un Espagnol. La pâtisserie fait aussi l'objet d'un service à part dirigé par Claude Vincent. Une cave française, est confiée à Jean Duteil, qui fait acheminer des vins français, Bourgogne et Champagne, dont les registres du Palais Royal de Madrid nous dressent les listes et pour lesquels nous avons conservé quelques passeports aux archives du ministère des affaires étrangères<sup>14</sup>.

Enfin, un service est créé de toutes pièces uniquement pour des Français, celui du gobelet<sup>15</sup> (portant le nom espagnol de *ramillete*), qui prend une grande importance en comptant pas moins de neuf individus. L'office du *ramillete*<sup>16</sup> avait entre autre pour tâche l'ornementation de la table, d'où son nom, car *ramillete* désigne les ornements décoratifs posés au centre des tables, en métal précieux ou porcelaine, couverts de fruits et de fleurs. À sa tête se trouvent deux chefs : Adrien d'Avesnes et Jacques de Saint-Germain, que l'on avait tout d'abord introduits à la cour comme « confiteros », confiseurs. En août 1701, le roi souhaite les nommer à leur nouvelle charge. Un document du 26 août 1701, du marquis de Villafranca, majordome de la maison du roi, laisse transparaître la réticence de ce Grand d'Espagne envers les innovations introduites dans le service habituel<sup>17</sup>.

---

<sup>11</sup> MAE, CP, Esp., t. 101, fol. 286, passeport de Ricard, Versailles, 13 février 1702. Il semblerait en effet que la charge de contrôleur ordinaire n'existait pas avant 1701, contrairement à celle de *veedor de viandas* (AGP, Personal, C 878/29, document du 26 octobre 1708).

<sup>12</sup> MAE, CP, Esp., t. 142, fol. 237 v°, Gramont à Torcy, 15 octobre 1704 : « Bien qu'il n'y ait pas un grand nombre de Français dans la maison du roi d'Espagne, le peu qu'il y en a ont le diable au corps et se mangent le cœur ; ils ne peuvent admettre aucune subordination et se sont tous ligüés contre Ricard, Contrôleur de la maison, qui est un très galant homme ».

<sup>13</sup> Abbé Vayrac, *État présent de l'Espagne...*, 1718, II, p. 275 et sv.

<sup>14</sup> Par exemple : MAE, CP, Esp., t. 121, fol. 384, passeport pour 84 caisses de vins pour le roi d'Espagne (14 février 1703). Cela fait 2000 bouteilles de vin de Champagne et de Bourgogne. *Ibid.*, t. 152, fol. 63, passeport pour 1600 bouteilles de vin (12 février 1705). *Ibid.*, t. 153, fol. 169, passeport pour 400 bouteilles de vin pour la reine d'Espagne (19 août 1705). *Ibid.*, t. 269, fol. 69, passeport pour 6 000 bouteilles de vin de Bourgogne et de Champagne (avril 1718).

<sup>15</sup> Dans les archives, ce mot est souvent mal orthographié comme « goblete », « guvelete » ou « cubilete ».

<sup>16</sup> Les domestiques qui composent cet office s'occupent de tout ce qui concerne le linge fin des tables royales et de seconde classe pour celles du service, ainsi que des torchons, blouses et nappes. Ils veillent au service de l'eau de la *Fuente del Berro*, et à la bonne conservation des flacons et des coffres pour la contenir, comme des mules qui s'y rendent. De plus, du chef du *ramillete* dépend le vin et les liqueurs, le vinaigre, l'huile et le sel. Il assure le service du vin, tant celui du pays que les vins étrangers. Il reçoit aussi le pain de bouche pour le roi et sa famille, cf. Ma del C. Simón Palmer, 1997, p. 93-84.

<sup>17</sup> AGP, Personal, C 7, dossier d'Avesnes, 26 août 1701.

Tout d'abord, il nous indique que le gobelet (*ramillete*) chapeaute les services de la paneterie, cave et fruiterie. Et qu'une première réforme de la cour à l'arrivée de Philippe V (en mai 1701) avait fusionné la paneterie et la cave, d'une part, et la fruiterie et saucerie d'autre part. De quatre chefs espagnols, il n'y en avait plus que deux et Villafranca regrette qu'après avoir réformé deux Espagnols, on introduise deux Français pour superviser ces services et changer ainsi « la plantta antígua de la cassa RI del S.or Dn Phelipe Segundo<sup>18</sup> ».

Autre grief : Villafranca reproche à Avesnes et Saint-Germain de vouloir eux-mêmes servir à la table du roi, au lieu de laisser les chefs et aides des services de la paneterie, cave et fruiterie le faire comme à l'habitude. Il insiste sur le fait que cela sème la « confusión » et « podria abentturarse el puntual servicio de V. Mgd<sup>19</sup> ».

Pour finir, Villafranca insiste sur les frais occasionnés par les salaires de deux chefs. En vain, car les réformes sont en marche et le roi, remerciant en marge de son document, son majordome, pour ses remarques, lui demande de faire prêter serment pour la fonction de chefs du gobelet à ces deux hommes. Le service créé s'installe définitivement à Madrid<sup>20</sup>. Il compte quatre aides : Denis Dubuisson, Louis Verdot, Martin Darius et Denis Prévot. À ceux-ci s'ajoutent deux garçons, Louis Forzy et Louis Martinet l'aîné, et un garçon *repostero* (pâtissier), Guillaume Bernier.

C'est en réalité une imitation, en plus restreint et sans roulement par quartiers, du service tel qu'il était pratiqué à Versailles. En effet, tout ce qui touchait à la bouche du roi de France tenait dans sept offices<sup>21</sup>. Le premier d'entre eux était celui du gobelet, qui se subdivisait en paneterie-bouche et échançonnerie-bouche. « La fonction des officiers de la Paneterie-bouche est de préparer tout ce qui regarde le couvert du roy, le pain, le linge de table, & le fruit de S.M. et les officiers d'Echançonnerie-bouche, sont pour le vin & l'eau du Roy »<sup>22</sup>. A Versailles, tous les jours, avant le lever du roi, deux chefs du gobelet portaient au cabinet du roi, une serviette, un pain, du vin et de l'eau dont ils faisaient l'essai devant le premier valet de chambre. Aux grands et petits couverts ou aux soupers, les officiers sont aussi présents pour préparer la table selon des normes très codifiées, se tenir prêt à préparer les boissons et à servir le fruit sous la forme de fruits confits, de salades de fruits, de confitures, compotes ou marmelades<sup>23</sup>. Ils installent les nappes et les serviettes dont celle, mouillée, utilisée par le roi pour se rafraîchir les mains. Durant les conseils, ils portent au roi des liqueurs ou du vin à sa demande. Les chefs du gobelet ont un rôle important, constamment auprès du roi, dont ils peuvent assurer le service directement si aucun autre officier plus élevé n'est présent. Ils sont aussi les plus visibles de tous ceux qui ont en charge la préparation des mets royaux. Leurs attributions sont en salle, bien plus qu'en cuisine<sup>24</sup>.

---

<sup>18</sup> « Le plan ancien de la maison royale de notre seigneur et roi, Don Philippe le deuxième ».

<sup>19</sup> « Cela pourrait menacer la précision du service de Votre Majesté ».

<sup>20</sup> MAE, CP, Esp., t. 114, 3 janvier 1703, fol. 3, permission du roi Louis XIV au sieur d'Avesnes de s'installer en Espagne.

<sup>21</sup> Gobelet, cuisine-bouche (ces deux-là uniquement au service du roi), paneterie-commun, échançonnerie-commun, cuisine commun, fruiterie, fourrière.

<sup>22</sup> *L'Etat de la France, où l'on voit tous les Princes, Ducs & pairs, Maréchaux de France & autres officiers de la Couronne...*, Paris, chez Augustin Besoigne, 1698, vol. 1, p. 92-93.

<sup>23</sup> *Ibid.*, page 95 et suivantes.

<sup>24</sup> Pour mieux connaître la fonction d'un chef du gobelet de Louis XV, cf. Mathieu Da Vinha, « Jean-Baptiste Lazure : cuisinier des rois », *Au service du roi*, Paris, Tallandier, « Hors-collection », 2015, chapitre 10, p. 211-228 ; Roland Jouselin, *Au couvert du roi, XVIIe-XVIIIe siècles*, Paris, éditions Christian, 1998.



Figure 1. Antoine Trouvain (1656 - 1708) Buffet dressé pour la collation lors des soirées d'appartement à Versailles, 1696, Photo (C) RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

Une fois installé, le service ne fut plus remis en cause par les Espagnols. Tout au plus, reprochait-on parfois à ses responsables, comme aux autres Français, de ne pas toujours tenir bien clairement leur compte<sup>25</sup>. Par contre, des querelles de préséances avec le chef français de la cave éclatèrent, ce dernier prétendant lui-même servir le vin à la table du roi. Le contrôleur trancha en faveur des chefs du gobelet<sup>26</sup>.

Le tableau ci-dessous, reproduisant l'organisation de la maison du roi en mars 1707, rend plus lisible la présence française dans les différents services<sup>27</sup> ; sur les 331 personnes la composant, nous dénombrons 50 Français. La chapelle royale (chapelain, sacristain) et les officiers principaux (majordomes, gentilshommes, capitaines de la garde, contrôleur de la maison du roi) sont tous Espagnols (au nombre de 44). Au sein de la chambre se trouvent 18 Français et 52 Espagnols ; dans les offices de la maison, 32 Français et 185 Espagnols.

<sup>25</sup> AGP, Fel. V, 209 (1), Juan Velasco, greffier du roi, se plaint de ce que les officiers du gobelet « no tienen libro, ni escriben cuenta alguna del gasto que hacen ». (1703)

<sup>26</sup> En mai 1708, Duteil se plaignait de ne pouvoir amener lui-même le vin aux officiers espagnols qui le servent au roi, car ce sont les chefs du gobelet qui s'en chargent. Ceux-ci l'accusèrent de vouloir outrepasser ses fonctions. Ricard dut étudier cette question, AGP, Personal, C 310/27. Voir sur ce contentieux, AGP, Fel. V, 209 (4), dossier du *Bureo* : « Jefes del Gubilet con el de la cava francesa. Sobre servir el vino de Champania ». Ricard trancha en donnant tort à Duteil.

<sup>27</sup> AGP, Adm., 929. « Casa Real del Rey Nuestro Señor » et AGP, Fel. V, 207 (3), « Etat général de la Maison du Roi » (v. 1707). Ce tableau ne prend pas en compte le corps des médecins de la maison du roi.

<b>CHAPELLE ROYALE</b>			
Chapelain et son aide	2 Espagnols	Sacristain	1 Espagnol
<b>OFFICIERS PRINCIPAUX de la CASA REAL</b>			
<i>Mayordomo mayor</i>	1 Espagnol	<i>Mayordomos de semaine</i>	4 Espagnols
Le Grand maître des postes	1 Espagnol	Le Grand écuyer	1 Espagnol
Capitaine de la garde allemande	1 Espagnol	Gentilshommes de la bouche	12 Espagnols
Capitaine des hallebardiers	1 Espagnol	Gentilshommes de la maison	10 Espagnols
Capitaine des archers	1 Espagnol	Maître de la chambre et ses commis	4 Espagnols
Le Contrôleur de la maison et ses commis	3 Espagnols	Le greffier et son commis	2 Espagnols
<b>REAL CÁMARA</b>			
Sumiller de corps	1 Espagnol	Gentilshommes de la chambre	16 Espagnols
Aides de la chambre	<u>2 Français</u> 14 Espagnols	Secrétaire de la chambre et ses commis	<u>1 Français</u> <sup>28</sup> 4 Espagnols
Garçons de la chambre	<u>8 Français</u> <sup>29</sup>	Garçons de la garde-robe	<u>6 Français</u> 4 Espagnols
Barbiers et perruquiers	<u>2 Français</u> 3 Espagnols	Blanchisseuses de corps	<u>2 Françaises</u>
Chausseurs	2 Espagnols	Écuyers à pied	8 Espagnols
<b>OFFICES de la casa real</b>			
Officiers contrôleurs	<u>3 Français</u>	Paneterie et cave	<u>2 Français</u> 17 Espagnols
Cuisine-bouche et pâtisserie	<u>14 Français</u> 3 Espagnols	Gobelet	<u>9 Français</u>
Saucerie et fruiterie	9 Espagnols	Cuisine de <i>estado</i>	16 Espagnols
Garde – manger	8 Espagnols	Tapiserie	<u>2 Français</u> 12 Espagnols
Blanchisseuses	3 Espagnoles	Garde – bijoux	6 Espagnols
Huissiers de salle	11 Espagnols	Huissiers de la chambre	12 Espagnols
<i>Aposentadores de la chambre</i>	6 Espagnols	Gardien	1 Espagnol
<i>Porteros de cadena</i>	8 Espagnols	Balayeurs	15 Espagnols
Artisans	13 Espagnols	Archers	<u>1 Français</u>

<sup>28</sup> Il s'agit d'un Français, occupant aussi les fonctions de premier aide de la chambre et donc présent deux fois dans ce tableau.

<sup>29</sup> Parmi ces huit Français, il faut en déduire deux déjà comptabilisés comme aides de la tapisserie.



			15 Espagnols
<b>Potager</b>	3 Espagnols	<b>Fourrière</b>	<b><u>1 Français</u></b> 22 Espagnols
<b>Cirerie</b>	5 Espagnols		

## 2. Le parcours de Louis Verdot : famille et ascension professionnelle

Le 19 mars 1702, Louis Verdot<sup>30</sup> prêtait serment pour sa charge de premier aide du gobelet à Barcelone. Il n'est autre que le beau-frère d'un des chefs de ce service, Jacques de Saint-Germain, qui a épousé sa sœur, Catherine Verdot. Quel âge a-t-il alors ? Nous ne le savons pas car les documents notariaux en notre possession n'indiquent pas sa date de naissance, ni son âge au moment de son décès, le 28 avril 1754. On peut penser, néanmoins, qu'il doit avoir entre 20 et 25 ans, et déjà un peu d'expérience car il n'est pas nommé garçon (*mozo*), mais directement aide (*ayuda*), le grade au-dessus, et même premier aide.

En 1705, le service du gobelet de la reine fut séparé de celui du roi. Le chef en fut Jacques Martinet, aidé de Louis Martinet l'aîné, son fils et de Louis Verdot, qui, se partageaient tous deux entre ces services.

En 1707, Verdot touche 50 *escudos de vellon* par mois. Comme tous les membres de la *familia francesa*, il reçoit un premier salaire de la maison du roi, et un second, appelé *sobresueldo*, ou « surpaye », qui multiplie par trois ses émoluments. Cette somme devait compenser l'abandon du pays natal. A rang égal, cela mettait les Français sur un pied bien plus confortable que les Espagnols. En réalité, ce salaire ne fut pas toujours bien régulièrement acquitté et pesait quelque peu sur le budget de la maison du roi. A partir de 1707, le financier Jean Orry et l'ambassadeur Amelot maintinrent cet avantage mais en soustrayant du *sobresueldo* les gages de la *casa real*<sup>31</sup>.

<sup>30</sup> Son dossier est à l'AGP, Personal, C 16620/12.

<sup>31</sup> C. Désos, *Les Français de Philippe V*, 2009, p. 144-145.

NOMS	FONCTIONS	Gages de la Casa Real <sup>32</sup>	Sobresueldo avant 1707 <sup>33</sup>	Sobresueldo en 1709 <sup>34</sup>	Sobresueldo en 1713 <sup>35</sup>
Jacques de Saint-Germain	Chef du Gobelet	25,8	75	49,2	49,2
Adrien d'Avesnes	Chef du Gobelet	25,8	75	49,2	49,2 <sup>36</sup>
Denis Dubuisson	Aide du Gobelet	21,75	50	28,25	28,25
Louis Verdot	Aide du Gobelet	21,75	50	28,25	28,25
Martin Darius	Aide du Gobelet	21,75	50	28,25	28,25
Denis Prevot	Aide du Gobelet	21,75	50	28,25	28,25
Guillaume Bernier	Aide du Gobelet et garçon pâtissier	15	50	35	35
Louis Forzy	Garçon du Gobelet	16,8	25	8,2	8,2
Louis Martinet	Garçon du Gobelet	16,8	25	8,2	8,2

En 1714, marié, il déclare habiter chez Claude de la Roche (secrétaire de la chambre du roi) avec son épouse et une de ses filles, dans un appartement du rez-de-chaussée, ayant lui-même un sous-locataire en la personne de François Rondelet, officier du bureau de Jean Orry<sup>37</sup>. C'est un temps difficile et la longue guerre ne l'a, financièrement parlant, pas épargné. Il écrit un placet à la reine le 24 janvier 1714, dans lequel :

« ... il la supplie très humblement de vouloir présenter au roi la nécessité où il est, lui étant du cinquante-deux mois à compter depuis le mois de décembre de l'année 1703, jusqu'à présent n'ayant reçu ni ration de campagne, ni voiture quoiqu'il ait toujours suivi Sa Majesté, ni reçu de *casa*

<sup>32</sup> AGP, Adm., 929 : « Casa Real del Rey Nuestro Señor » (1707).

<sup>33</sup> AGP, Fel., V, 287 (2), « Relación de los sobresueldos pertenecientes a la familia francesa que de orden de SM se excluyen del importe de las mesadas que quedan arregladas en su Real Casa, para desde primero de enero de mill setecientos y siete », 19 mars 1707. Double dans AGP, Fel. V, 209 (1). Et en trois exemplaires dans AGP, Fel. V, 207 (4). Voir aussi, AGP, Fel. V, 209(3), « Relación de los criados de la familia francesa del Rey nuestro señor con el goze de pie fijo de la casa y de sobresueldo » (31 mars 1707).

<sup>34</sup> AGP, Fel.V, 287 (2), « Relación de los criados de la familia francesa del rey nuestro señor y de el sobresueldo que corresponde a cada uno, cada mes, además del goze que tienen de pie fijo, por sus empleos », par Jacques Ricard, 12 août 1709.

<sup>35</sup> AGP, Fel. V, 287 (2), « Relación por certificación de los sobresueldos de la familia francesa para que se los pague lo que ha de haver en el año de 1713 », 3 mars 1714, par le contrôleur et le greffier de la maison du roi.

<sup>36</sup> D'Avesnes se plaindra en 1715 de la baisse de son *sobresueldo*. Le roi lui accorde, ainsi qu'à Saint Germain le *sobresueldo* entier de 75 escudos de vellon à partir de juillet de la même année, AGP, Personal, C 878/29, le 4 juillet 1715. Ce que l'on peut vérifier dans l'état des *sobresueldos* de la famille française de 1716 et 1724 conservé dans AGP, Fel. V, 287(2).

<sup>37</sup> AGP, leg. 290, « Relación alfabetica de los criados de S.M. que en virtud de orden declararon la familia con que cada uno se hallava y la casa en que vivia y están dentro las declaraciones originales » (1714).

*d'apoyento (c'est à dire un logement)* depuis qu'il est en Espagne et qu'elle lui est due, ne pouvant plus subsister, ayant incommodé tous ses amis, à qui il doit beaucoup... »

En 1717, il demande une autorisation de séjourner six mois en France. En 1721, au moment où on constitue la maison de l'infant, il adresse une supplique pour que son fils âgé de 14 ans y soit employé<sup>38</sup>. A cette occasion, il expose, à nouveau, les pertes financières causées par la guerre et l'obligation qu'il eut de renvoyer sa famille à Paris, chez les parents de sa femme, ne pouvant plus subvenir à leurs besoins. Ce n'est qu'un peu plus tard, le 25 juillet 1724, que son fils est nommé garçon (*mozo*) du gobelet, puis aide (*ayuda*), en 1728, à la mort de Denis Prévot qu'il remplace, mais il décède prématurément, le 13 avril 1738<sup>39</sup>, laissant deux orphelins.

Louis Verdot continue de tracer son sillon puisque, le 7 janvier 1731, il succède à son beau-frère, décédé (en octobre 1730), comme chef du gobelet (*jefe del ramillete* nous disent les documents). Il va porter ce titre vingt-trois années, jusqu'à son décès mais on ne sait à quel moment il cessa d'exercer la charge. Plus tard, d'Avesnes, le second chef, décédé en 1745, sera tout d'abord remplacé par l'aide le plus ancien, Denis Dubuisson et, à la mort de ce dernier, en 1748, par son neveu, Jean-Baptiste Dupotel-Guichard, en service depuis 1727. Le service a donc perduré au-delà de la mort de Philippe V (9 juillet 1746) et la continuité française en son sein a été assurée.

Louis Verdot put exercer son influence en soutenant son neveu, Benoit Verdot, peintre de son état, venu à Madrid avec Van Loo<sup>40</sup> comme copiste. Il est le fils de Claude Verdot, professeur à l'Académie royale de peinture de Paris<sup>41</sup>. En 1740, se prévalant de son travail et de sa parenté, Benoit obtint les honneurs de peintre de la chambre, sans les gages<sup>42</sup>. On ne sait quand il rentra en France.

---

<sup>38</sup> AHN, leg 2623, maison du prince en 1721. Plus de 80 demandes pour y être employé.

<sup>39</sup> AGP Personal 308/55.

<sup>40</sup> Il s'agit de Louis-Michel Van Loo (1707-1771), d'une famille de peintre. En 1736, il devint peintre officiel de Philippe V d'Espagne et contribua à fonder l'Académie des beaux-arts de San Fernando en 1752. Il revint en France en 1753. Son tableau, *La famille de Philippe V*, 1743, conservé au Prado, est grandeur nature.

<sup>41</sup> Claude Verdot est né en 1667 à Paris et mort en 1733. Elève peintre puis professeur à l'Académie royale de peinture et de sculpture, le 6 mai 1730. Il fut maintes fois primé ; il obtint un deuxième prix de peinture en 1690 pour *La Construction de la tour de Babel* puis suivit une carrière officielle d'académicien. Le musée de Saint-Omer conserve de lui une *Adoration des Mages*, le Musée du Louvre, *Saint Paul*, à Malte, *rejette dans le feu une vipère qui s'était attachée à sa main*, et l'ENSBA, *Hercule étouffant Antée*. [Informations sur Cat'zArts, Beaux-arts de Paris et base Joconde].

<sup>42</sup> APR, Personal Empleado, C 16620. Un document de sa part, du 4 avril 1739, rappelle qu'il est venu à Madrid avec Van Loo. Ce dernier certifie que Benoit Verdot « esta actualmente trabajando en las copias de todas las personales reales bajo mi dirección » (16 avril 1739). Le 1er décembre 1740 il a les honneurs de *pintor de cámara* et jure le 18 janvier 1741 mais sans les gages. En 1742, il se plaint de ne pas pouvoir subvenir à ses besoins et demande à être payé. Sans réponse.



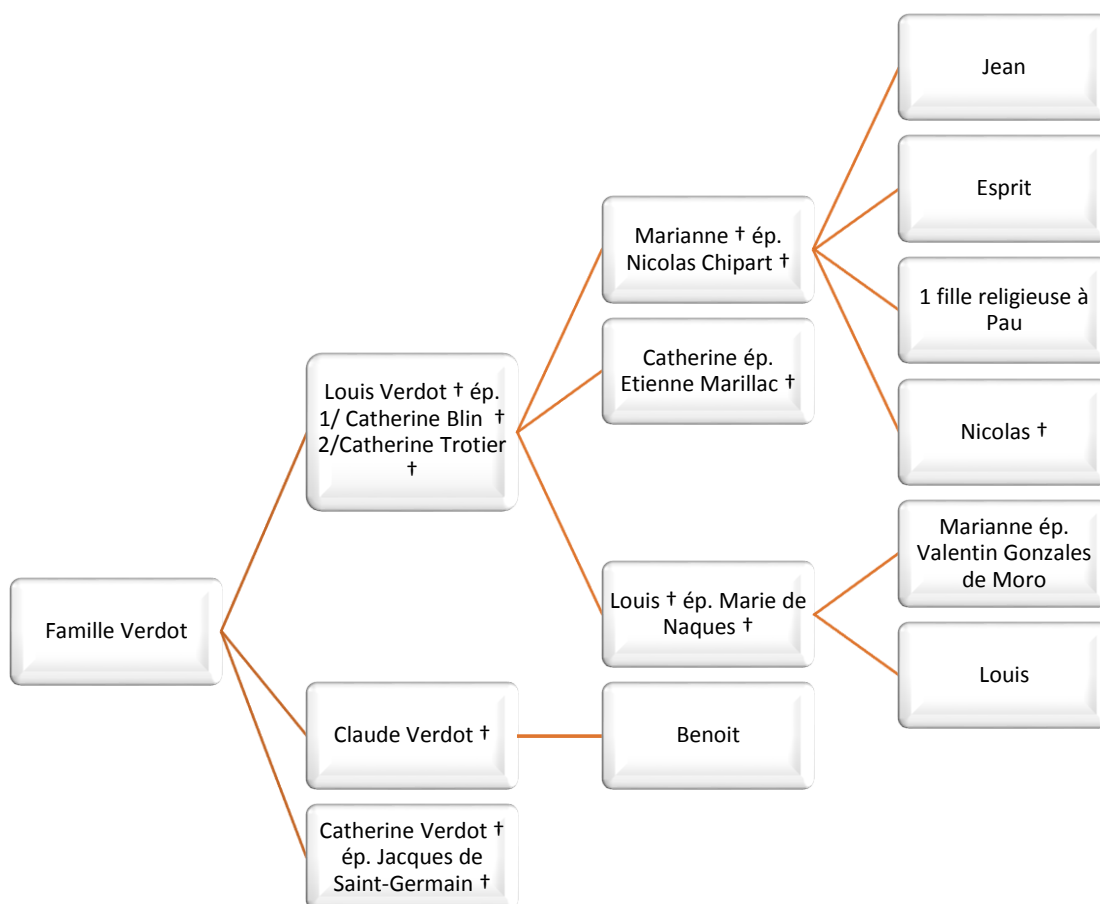
2. *La famille de Philippe V*, Louis-Michel Van Loo, 1743, Musée du Prado, Madrid, Colección Real (*Furriera de la Reina-Casa del marqués de Bédmar*, 1748, n° 230; *Palacio Real del Buen Retiro*, Madrid, *piezas que siguen al Casón*, 1772, [s.n.]; *Buen Retiro*, 1772, [s.n.]; *Buen Retiro*, 1794, n° 371).

A sa mort, Louis Verdout laisse plusieurs héritiers issus de son premier mariage avec Catherine Belin ou Blin. Le second, qu'il contracta en juillet 1742 avec Catherine Trotier dura peu de temps car cette dernière décéda quelques années plus tard en 1750, sans descendance, laissant son époux et son frère comme seuls héritiers. De sa première épouse, il hérita sa maison ; de la seconde, quelques biens et de l'argent.

Il eut trois enfants : Catherine<sup>43</sup>, Louis et Marianne<sup>44</sup>. A son décès, en 1754, seule la première était encore en vie, ainsi que cinq de ses six petits-enfants (cf. arbre généalogique ci-après). La plupart vivent à Paris. Comme la majorité des cas au sein de la *familia francesa*, la troisième génération est bien souvent revenue en France, surtout après la mort de Philippe V, en 1746.

<sup>43</sup> Catherine avait épousé Etienne / Estevan Marillat ou Marillac, ingénieur, décédé le 15 mars 1745 (sans doute Flamand). Source : *Dictionnaire en ligne des ingénieurs militaires espagnols de 1710 à 1803*, par Martine Galland Seguela, disponible sur le site de la Casa Velázquez.

<sup>44</sup> Marianne avait épousé Nicolas Chipart, barbier et coiffeur à la cour (APR, C 276/18. Celui-ci décède le 24 avril 1742).



3. Arbre généalogique de la famille Verdot en 1754.

La situation financière de Louis Verdot est relativement aisée à la fin de sa vie, ainsi que nous le montrent l'inventaire et l'évaluation financière de ses biens<sup>45</sup>. Il possède une maison toute proche de Madrid, dans un quartier agréable, Carabanchel Abajo<sup>46</sup>. La maison a un rez-de-chaussée de quatorze pièces, comprenant deux patios, un jardin (avec son système d'arrosage, des arbres fruitiers et des fleurs) et un autre patio qui s'ouvre sur un second petit jardin comprenant la remise des voitures, celle dédiée aux outils de jardin et deux puits. On y trouve aussi son bureau, la pâtisserie et la cuisine avec ses cheminées et ses fours. L'appartement principal donnant sur la façade compte cinq pièces dont une salle dotée d'une cheminée à la française, ornée d'un trumeau avec un tableau représentant Louis XIV, témoin d'une belle fidélité au pays natal. Côté jardin, d'autres chambres. Les matériaux sont nobles : la pierre, le bois, de belles ferrures aux fenêtres (comme le note l'architecte chargé de l'évaluation), ainsi que plusieurs balcons en fer forgé sur la façade et dans le grand patio.

A l'intérieur, on dénombre une quinzaine de tapisseries, dont cinq racontent l'histoire de Troie. Les peintures sont inventoriées : portraits de familles (dont le sien et celui de sa seconde épouse, réalisés par son neveu peut-être), parties de chasse, saisons, bouquets de fleurs, paysages, scènes religieuses

<sup>45</sup> « Año de 1754 : Tasación de los bienes que quedaron por muerte de Luis Berdot, Vecino que fue del lugar de Carabanchel de abajo », Protocolizado por el escribano Tomás González de San Martín, Archivo Histórico de Protocolos de Madrid, Tome 17880, fol. 1 r° - 39 r° ; « Año de 1754 : Liquidación, quantas y partición de los bienes que quedaron por muerte de Luis Berdot, Jefe que fue del ramillete de Su Majestad y vecino del lugar de Carabanchel de abajo », *ibid.*, tomo 17880, fol. 1 r° - 35 r° (la foliotation a repris à 1).

<sup>46</sup> Carabanchel est actuellement l'un des vingt-et-un districts de la ville de Madrid. Il tient son nom des deux communes Carabanchel Bajo et Carabanchel Alto, annexées en 1948.

(présentation de la Vierge, adoration des mages, Vierge à l'enfant, Saint Pierre, Sainte Catherine, Saint Jean, Balaam et son âne, le Christ avec Simon de Cyrène, etc.).

Pour meubler ces pièces, on dénombre toute une série de coffres et coffrets, cinq miroirs, deux garde-robes, une patère, deux bibliothèques, deux armoires, de multiples tables (seize décrites et, à la fin, un lot de « diferentes tablas variadores »), dix lits dont deux « à l'impérial » (c'est-à-dire de très grandes dimensions) et quatre à sangles, deux bancs, dix-huit tabourets, trente-et-une chaises (de paille ou garnies), un canapé, un fauteuil, dont on nous dit qu'ils sont « *garnecidas a la francesa* », et toutes sortes d'objets, des étuis d'objets mathématiques, un moulin à café, une longue vue, des loupes, un paravent, des flacons, deux jeux de dames, une statue de Saint Louis et des horloges réalisées en Angleterre. Enfin, le linge de maison et le linge d'habillement sont décomptés, ainsi que les ustensiles de cuisine (dont une chocolatière en cuivre), l'orfèvrerie et l'argenterie (dont une chocolatière en argent).

Au total, la succession se monte à 129 928 *reales de vellon*, ce qui est une succession intéressante mais à laquelle ne s'ajoute aucun bien qui aurait été détenu en France (une maison ou la propriété d'un office par exemple). Mais il n'y a pas non plus de dettes.

La maison	52 000	Peintures	6 595
Argent liquide	15 059	Ebénisterie	10 548
Objets en argent	22 346	Linge	8 972
Solde en cours	3 886	Autres biens (horlogerie...)	2 262,50
Dettes contractées par Jean Botar	800	Livres	2 282
Tapisseries	3 450 <sup>47</sup>	Ustensiles de cuisine	1 727,50

Selon la législation castillane en vigueur, la répartition des biens doit être faite de manière égale entre tous les héritiers légitimes. En réalité, la coutume pratique un peu différemment. L'héritage est divisé en cinq parts. L'une, « *el quinto de libre disposición* », est réservée pour payer l'enterrement et d'autres frais divers. Son surplus peut être affecté à un héritier. Des quatre parts restantes, deux doivent être réparties également entre les héritiers, c'est la « *legitima* » et le reste peut être attribué en plus à celui que le testateur souhaite avantager : c'est « *el tercio de mejora* »<sup>48</sup>. Même s'il s'agit d'une rupture de l'égalité, c'est aussi souvent un moyen de réajuster un équilibre entre les héritiers afin d'assurer à chacun un bon niveau de vie selon sa position sociale ou professionnelle et de tenir compte d'éventuels autres frais déjà engagés.

Au moment du partage, 12 316 réaux sont prélevés pour acquitter les frais d'enterrement, messe et aumônes, pour rembourser les ultimes soins du médecin et payer le voyage de deux des petits-enfants venus de Paris (Jean Chipart et Louis Verdot), selon la volonté du défunt.

Sur les 117 612 restants, Louis Verdot a souhaité qu'un tiers soit automatiquement attribué à sa fille Catherine comme *la mejora de tercio*, soit 39 204 réaux. Son testament du 18 mars 1754 désignait son petit-fils Louis pour cet avantage mais un codicille du 3 avril de la même année l'orientait sur la tête de sa fille Catherine. Il semblerait que cela vienne compléter sa dot qui n'avait été versée qu'à moitié au temps de son mariage, et compenser auprès d'elle les frais d'éducation, de formation et

<sup>47</sup> Il y a une différence de 10 réaux entre l'évaluation de ces tapisseries à 3 460 r. et la liquidation à 3 450 r.

<sup>48</sup> Francisco Javier Lagartos Pacho, « La 'mejora' como una forma de corregir el igualitarismo castellano. Comarca de Sahún, siglo XVIII », *Estudios Humanísticos, Historia*, 4 (2005), p. 121-147, [dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1392738.pdf].

d'habillement (*educación, crianza y vestuario*) engagés par le grand-père pour ses petits-enfants et pour lesquels le notaire produit des notes justificatives.

Trois parts égales sont ensuite faites avec les 78 408 restants : une pour Catherine (26 136 réaux), une pour Marianne et Louis Verdote et la dernière pour Jean et Esprit Chipart (soit 13 068 réaux chacun). Il est entendu que la petite-fille religieuse n'hérite pas dans la mesure où son grand-père avait déjà pourvu à son éducation et à tous les frais nécessaires à son entrée au couvent en 1746.

Catherine sera payée avec l'ensemble des biens du défunt, dont ses livres, à charge pour le mari de Marianne Verdote, Valentin Gonzales Moro, de vendre la maison à laquelle on ajoute 272 réaux en liquide pour en tirer les quatre parts égales des petits-enfants du défunt.

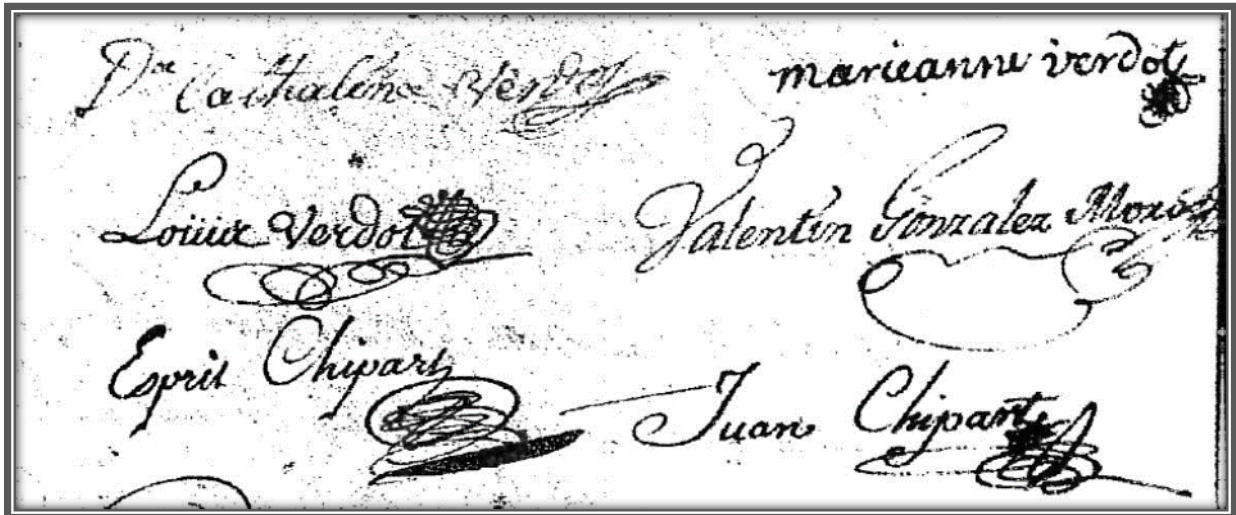


Figure 4. Signatures des héritiers de Louis Verdote suite à la liquidation de ses biens (AHP, T. 17880, fol. 33v°).

### 3. La bibliothèque de Louis Verdote

La bibliothèque de Louis Verdote, comme tous ses autres biens, a fait l'objet d'un inventaire titre à titre par un professionnel, Jean Orcel, Français, maître libraire à Madrid, âgé de 26 ans. Il s'agit d'un libraire que l'on trouve encore à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle *calle* de las Carretas<sup>49</sup>.

L'inventaire comporte cinq folios recto-verso. Le travail a été fait rapidement, sans doute sans ouvrir le corps d'ouvrage : l'orthographe est approximative ; les noms des auteurs écrits phonétiquement ; le titre transcrit en espagnol, alors qu'il s'agit d'un ouvrage français et, malheureusement, l'imprimeur, le libraire ou la date d'édition ne sont jamais mentionnés. Etant donné la nationalité du libraire, il faut en déduire que le notaire a écrit sous sa dictée, en adaptant les données qui lui étaient soumises. Bien

<sup>49</sup> Cité dans : Joan Cavaillon Giomi, « Les libraires et la diffusion de la presse à Madrid à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle », *El Argonauta español*, 5 (2008). URL : <http://argonauta.revues.org/955>. Pour en savoir plus sur ce sujet, consulter la thèse récente, non encore publiée, de Beatriz Lara González sur la compagnie royale des imprimeurs-libraires de Madrid aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : *La Real Compañía de Impresores y Libreros de Madrid: siglo XVIII y siglo XIX*, Université Complutense de Madrid, 2015, 664 pages. URL : <http://eprints.ucm.es/33150/1/T36399.pdf>. Un article plus ancien de François Lopez, « La librairie madrilène du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Livres et libraires en Espagne et au Portugal (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, CNRS, 1989, p. 39-59.

souvent, il abrège ou écrit ce qu'il a à peu près compris, avec toutes les sources d'erreurs que cela peut engendrer.

Nous avons retranscrit la liste complète avec la mention de la taille et de la tomaison quand elles étaient indiquées, et mis entre crochets la somme en réaux de vellon à laquelle le livre est estimé. Puis, nous avons reconstitué une édition « plausible » pour chacun d'entre eux, afin de retrouver une bibliothèque virtuelle.

Celle-ci se compose de 88 titres en 223 volumes auxquels s'ajoute un lot de 50 ouvrages non répertoriés. Six in-folio pour 7 volumes ; seize in-4° pour 21 volumes ; huit in-8° pour 8 volumes ; quarante-sept in-12 pour 114 volumes et onze titres dont le format n'est pas indiqué, pour l'équivalent de 23 volumes. Enfin, la taille des ouvrages du lot de 50 volumes n'est pas mentionnée. Les huit premiers titres sont indiqués comme « pasta », tâchés. L'inventaire est donc assez modeste. Quoiqu'incomplet, il nous permet, cependant, d'appréhender les goûts littéraires de Louis Verdot et de nous donner un éclairage sur sa personnalité.

Cette bibliothèque est principalement en langue française. Nous n'avons compté que trois titres en espagnol {81, 83 et 84}, bien que le doute soit permis pour l'un d'entre eux qui peut être une traduction française, et un en latin {87}<sup>50</sup>. Louis Verdot a conservé un très grand attachement pour son pays d'origine et a fait venir ces ouvrages de France. On ignore cependant par quel biais (était-il parti avec certains d'entre eux ?) mais les liens des imprimeurs-libraires espagnols avec le monde culturel français étaient alors très nombreux<sup>51</sup>. Paradoxalement, alors même qu'il a forcément appris l'espagnol et fréquenté ses contemporains, il semble s'être peu intéressé à la production littéraire de son pays d'adoption. Nous ne trouvons pas même un dictionnaire ou une grammaire espagnols, contrairement par exemple, à ce que nous avons pu rencontrer dans l'inventaire des ouvrages de Blaise Beaumont<sup>52</sup>.

### ***Les sciences : mathématiques, géométrie, physique, fortification, architecture, horlogiographie***

On reste frappé, à la lecture de l'inventaire, par la forte proportion d'ouvrages de haute volée en lien avec les sciences de l'ingénieur et les mathématiques. Ces domaines semblent avoir été un passe-temps pour Louis Verdot, ce que conforte la présence chez lui de plusieurs instruments de mathématiques signalés dans l'inventaire général de ses biens. D'où lui vient ce goût ? Comment l'a-t-il exploité ? Avec qui pouvait-il le partager ? Etant donné les auteurs cités ci-dessous, le fonds n'est pas sans nous évoquer celui détenu par quelques ingénieurs militaires espagnols dont les bibliothèques furent étudiées par Martine Galland Seguela dans l'ouvrage qu'elle leur consacra en 2008<sup>53</sup>. Le genre

---

<sup>50</sup> Les chiffres entre crochets et en italique renvoient à l'inventaire en annexe.

<sup>51</sup> Gabriel Sánchez Espinosa, « Los libreros Ángel Corradi y Antoine Boudet y la importación de libros franceses para la Academia de San Fernando », *Bulletin hispanique*, 114-1 (2012). URL: <http://bulletinhispanique.revues.org/1833> ; Antonio Mestre, « Francisco Manuel de Mena: la ascensión social de un mercader de libros proveedor de la élite ilustrada », *Revista de historia moderna: Anales de la Universidad de Alicante*, Fundación Española de Historia Moderna, 1984, p. 47-72.

<sup>52</sup> C. Désos, *loc. cit.*, (2013), p. 333.

<sup>53</sup> M. Galland Seguela, *Les ingénieurs espagnols de 1710 à 1803*, Madrid, Casa de Velázquez, 2008, p. 314-323 ; les ingénieurs espagnols possédaient de nombreux ouvrages français dans leur bibliothèque. Ces mêmes titres sont présents dans les bibliothèques de leurs homologues français, cf. Anne Blanchard, *Les ingénieurs du roy, de Louis XIV à Louis XVI : étude du corps des fortifications*, Montpellier, 1979, p. 314-318. Quelques notes sur ce sujet de Marie-Hélène García Díaz, « El impulso de la Ilustración en España en el siglo XVIII : los libros profesionales en francés poseídos por los Ingenieros militares », dans *Ilustración, ilustraciones*



de Louis Verdot, Etienne Marillac, décédé le 15 mars 1745 exerçait cette profession<sup>54</sup>. Si ces livres sont bien la propriété de Verdot, il est envisageable, si tous deux partageaient un goût commun pour les sciences utiles au métier d'ingénieur, alors en pleine expansion en Espagne<sup>55</sup>, qu'une part lui fut léguée par son gendre.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les mathématiques, en dehors des écoles militaires, sont très peu enseignées. Dans le cursus habituel, le seul moment où elles étaient étudiées était la dernière année de collège, aussi appelée classe de physique. Cette étude comprenait un peu d'arithmétique et d'algèbre et surtout la géométrie élémentaire. Il n'y avait aucune étude appliquée (« mixte »), ce qui excluait d'amener les élèves à un haut niveau en ce domaine. Au contraire, dans les écoles militaires du génie, de l'artillerie et de la marine, les mathématiques pures et mixtes étaient suivies à raison de plusieurs heures par jour pendant trois ans. Progressivement, après 1730, l'enseignement des mathématiques va croître, mais la disparité est grande entre collèges. Le père oratorien Bernard Lamy (1640-1715), enseignant à Angers, est l'un des premiers à avoir rédigé un cours global, réédité un grand nombre de fois jusqu'en 1741. Cet ouvrage, *Traité de la grandeur en général, qui comprend l'arithmétique, l'algèbre, l'analyse et les principes de toutes les sciences qui ont la grandeur pour objet*, est possédé par Verdot {24}. L'auteur y justifie l'étude des mathématiques comme un moyen de mieux appréhender le monde et la religion en s'attendant à comprendre les choses abstraites. Quant à la géométrie, développe-t-il dans son ouvrage dédié, *Éléments de géométrie* {23}, elle mène à Dieu mais aussi à la morale chrétienne. Cette justification religieuse avait pour but de permettre une plus ample diffusion de cette science encore méconnue<sup>56</sup>.

Pour conforter ses connaissances, Louis Verdot détient toute une série de volumes rédigés par des membres de l'Académie des sciences de Paris, sur des notions alors en pleine redécouverte. Ainsi, un traité d'algèbre qui fit date, de Michel Rolle (1652-1719), élève astronome de l'Académie en 1685 et pensionnaire géomètre en 1699 {9}. Cet auteur se distingua (1682) en résolvant un problème posé par Jacques Ozanam : « Trouver quatre nombres tels que la différence de deux quelconques, soit un carré, et que la somme de deux quelconques des trois premiers soit encore un carré »<sup>57</sup>. Fontenelle, dans son éloge du défunt académicien, évoque sa méthode des « cascades, qui résout les équations déterminées

---

: (actas del Congreso internacional celebrado en Guipúzcoa del 14 al 17 de noviembre 2007 ), J. Astigarraga, M. V. López-Cordón y J. M. Urkia (éd.), San Sebastián, 2009, vol. 2, p. 751-769.

<sup>54</sup> Esteban Marillat ou Etienne Marillac, sous-lieutenant à l'armée, intégré au corps d'ingénieur. M. Galland Seguela a trouvé trace de son mariage avec Catalina Verdot, et d'une dot notée comme « importante ». Dans ces documents, le chef du gobelet du roi est mentionné comme son beau-père mais sous le titre « jefe de boca ». Source : *Dictionnaire en ligne des ingénieurs militaires espagnols de 1710 à 1803*, disponible sur le site de la Casa Velázquez.

<sup>55</sup> Sur ce thème, outre l'ouvrage de M. Galland Seguela, on peut se reporter aux travaux de Horacio Capel Sáez, d'Alicia Cámara Muñoz, de Juan Miguel Muñoz Corbalán ou de Fernando Cobos Guerra.

<sup>56</sup> *Enseignement et diffusion des sciences en France au XVIII<sup>e</sup> siècle*, par Ch. Bedel, A. Birembaut, P. Costabel,... [et al.] ; sous la direction de René Taton, Paris, 1964 ; Bruno Belhoste, « L'enseignement des mathématiques dans les collèges oratoriens au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Le collège de Riom et l'enseignement oratorien en France au XVIII<sup>e</sup> siècle, Actes du colloque de Riom*, Paris, 1993, p. 141-160 ; et Charles Perol, « L'enseignement des mathématiques à l'Ecole royale militaire d'Effiat », *ibid.*, p. 161-1710 ; Liliane Alfonsi, « La diffusion des mathématiques au XVIII<sup>e</sup> siècle dans les manuels d'enseignement : du "Pourquoi ?" au "Comment ?" », *Actes du XIV<sup>e</sup> Colloque national de la recherche en IUT*, 2008, publiés sur le site <http://liris.cnrs.fr/~cnriut08/actes/articles/118.pdf>.

<sup>57</sup> *Éloge de M. Rolle*, par Fontenelle, site internet des archives de l'Académie des Sciences. URL : [http://www.academie-sciences.fr/pdf/dossiers/Fontenelle/font\\_pdf/p94\\_100\\_vol3521.pdf](http://www.academie-sciences.fr/pdf/dossiers/Fontenelle/font_pdf/p94_100_vol3521.pdf) et *Eloges des académiciens ; avec l'Histoire de l'Académie royale des sciences en MDCXCIX...* par M. de Fontenelle, [reprod. en fac similé], Bruxelles, 1969, vol. 2, p. 79-90.

de tous les degrés », et son hostilité à la nouvelle géométrie, alors défendue par un auteur comme L'Hospital que nous évoquerons ci-dessous.

Son contemporain, Jacques Ozanam (1640-1718), mathématicien autodidacte, est surtout connu pour ses écrits portant sur les tables trigonométriques et logarithmiques, ainsi que pour sa *Géométrie pratique, concernant la trigonométrie théorique et pratique... {19 et 34}*. Ainsi que l'écrit Fontenelle, tous ses ouvrages ne roulaient que sur l'ancienne géométrie, « mais approfondie avec beaucoup de travail. La nouvelle n'y paraît point, c'est-à-dire, celle qui par le moyen de l'infini s'est élevée si haut ; elle était beaucoup plus jeune que M. Ozanam. Il est vrai aussi que l'ancienne, qui est moins sublime, moins piquante, même moins agréable, est plus indispensablement nécessaire, et plus sensiblement utile, et que c'est elle seule qui fournit à la nouvelle des fondements solides»<sup>58</sup>.

Quelques années auparavant, Guillaume François Antoine de L'Hospital (1661-1704), génie mathématicien, avait fait paraître plusieurs ouvrages novateurs puis, à titre posthume, son *Traité analytique des sections coniques*, pensé comme un développement de la *Géométrie* de Descartes et enrichi par son ami Varignon. La bibliothèque de Verdoy recèle cette édition de 1707 {6}, ainsi qu'un traité de mécanique {7} dudit Varignon (1654-1722). L'Hospital, étudia, seul, les mathématiques et se distingua en résolvant des questions épineuses en même temps que ses pairs, Leibnitz en Allemagne, Bernoulli en Suisse, Huygens en Hollande ou Newton en Angleterre. Il s'inscrivait dans leur lignée en développant la géométrie des infiniment petits ou du calcul différentiel, qu'il contribua à répandre dans le public par ses écrits, dès 1696<sup>59</sup>. Fils d'un architecte, Pierre Varignon fut un des géomètres français les plus célèbres de son temps. La lecture d'Euclide, puis de Descartes détermina son goût pour les mathématiques. Comme L'Hospital, il contribua à diffuser en France les principes du calcul différentiel et intégral créé par Leibnitz. Son traité de mécanique « fut reçu de tous les géomètres avec applaudissements, et elle valut à son auteur deux places considérables, l'une de géomètre dans cette Académie en 1688, l'autre de professeur de mathématiques au Collège Mazarin »<sup>60</sup>.

Autre mathématicien spécialiste de géométrie, Philippe de La Hire (1640-1718), qui s'intéressa lui aussi à Descartes et dont Verdoy a lu le traité de mécanique {25} « dans lequel [l'auteur] s'élève (...) jusqu'aux principes de cet art divin, qui a construit l'Univers »<sup>61</sup>. La Hire, à plusieurs reprises, fit partie de commissions d'arbitrage entre académiciens notamment, dans la querelle des infiniment petits qui opposa Rolle à Varignon, en 1701.

Verdoy possède aussi deux traductions classiques d'Euclide : l'une par Denis Henrion († 1632) {18} et l'autre {33} par le P. jésuite Claude François Millet Dechaies (1621-1678). Autre auteur apprécié de Verdoy, Nicolas Bion (1652-1733) : ingénieur du roi pour les instruments de mathématique, Bion occupait un atelier à Paris, quai de l'Horloge, très bien fourni. Son *Usage des globes* connut six éditions entre 1699 et 1751 {12}. Il fit paraître aussi un *Traité de la construction et des principaux usages des instruments de mathématique* {8}, ce qui nous conduit à penser que Louis Verdoy se livrait à des expériences pratiques.

---

<sup>58</sup> *Éloge de M. Ozanam*, par Fontenelle, *ibid.* URL : [http://www.academie-sciences.fr/pdf/dossiers/Fontenelle/font\\_pdf/p86\\_92\\_vol3518.pdf](http://www.academie-sciences.fr/pdf/dossiers/Fontenelle/font_pdf/p86_92_vol3518.pdf) . *Loc. cit.*, vol. 2, p. 1-11.

<sup>59</sup> *Éloge de M. le marquis de L'Hopital* par Fontenelle, *ibid.* URL : [http://www.academie-sciences.fr/pdf/dossiers/Fontenelle/font\\_pdf/p125\\_136\\_vol3486.pdf](http://www.academie-sciences.fr/pdf/dossiers/Fontenelle/font_pdf/p125_136_vol3486.pdf) . *Loc. cit.*, vol. 1, p. 47-63.

<sup>60</sup> *Éloge de M. Varignon* par Fontenelle, *ibid.* URL : [http://www.academie-sciences.fr/pdf/dossiers/Fontenelle/font\\_pdf/p136\\_146\\_vol3524.pdf](http://www.academie-sciences.fr/pdf/dossiers/Fontenelle/font_pdf/p136_146_vol3524.pdf) . *Loc. cit.*, vol. 2, p. 175-194.

<sup>61</sup> Antonio Becchi, Hélène Rousteau-Chambon, Joël Sakarovitvh, *Philippe de la Hire (1640-1718). Entre architecture et sciences*, Paris, Picard, 2012, p. 56. *Éloge de Monsieur de La Hire*, par Fontenelle, *ibid.* URL : [http://www.academie-sciences.fr/pdf/dossiers/Fontenelle/font\\_pdf/p76\\_89\\_vol3519.pdf](http://www.academie-sciences.fr/pdf/dossiers/Fontenelle/font_pdf/p76_89_vol3519.pdf) . *Loc. cit.*, vol. 2, p. 12-34.

La physique est peu représentée : nous notons un traité de Jacques Rohault (1618-1672) {71} et un autre plus récent de Pierre Polinière (1671-1734) {22}. Celui de Rohault, édité pour la première fois en 1671, se distingue par la place donnée à l'expérimentation. En quatre parties, il expose les principes de la physique, une cosmographie, une physico-chimie des éléments terrestres et une étude détaillée des mouvements des corps animés. C'est dans la droite ligne de Descartes<sup>62</sup>. Pierre Polinière, de son côté, sera considéré comme le fondateur de la physique expérimentale ; il fut l'élève de Pierre Varignon. Ses *Expériences physiques* (1708) connurent un grand succès et de nombreuses éditions.

Son goût pour les mathématiques amène Louis Verdot à s'intéresser de près aux sciences de l'ingénieur, et plus précisément, aux fortifications et à l'art de la guerre, par exemple, en étudiant l'ouvrage de Jean-Charles Folard (1669-1752), ingénieur et militaire, qui publia des *Nouvelles découvertes sur la guerre dans une dissertation sur Polybe* {26}. Nous trouvons aussi un cours de mathématiques de Bernard Forest de Belidor (1697-1761), à l'usage de l'artillerie et du génie (où apparaît pour la première fois le terme : sinusöïde), ainsi qu'une étude dans la conduite des travaux de fortifications et d'architecture civile, premier ouvrage de synthèse dans ce domaine {3 et 4}. Cet ingénieur, né en Catalogne de parents français, ingénieur en mécanique, balistique et architecture, mourut en France. Il écrivit plusieurs ouvrages sur son art et suivit de nombreux sièges. Enseignant, brigadier des armées du roi, inspecteur de l'arsenal de Paris et des mineurs de France, membre des académies royales des sciences de France, Angleterre et Prusse<sup>63</sup>, il s'inspirait de Vauban dont il prolongeait les travaux. Verdot a d'ailleurs une réédition de *l'Essai sur les fortifications* de Vauban {31}. Il a aussi fait l'acquisition des *Travaux de Mars* {13} d'Alain Manesson –Mallet (1630-176), un des ingénieurs favoris de Vauban, cartographe, géographe et mathématicien. Ce livre est un cours complet sur l'art militaire et principalement l'art des fortifications, dans un souci de valoriser un métier d'ingénieur résolument moderne<sup>64</sup>. L'architecture civile l'intéresse aussi : il possède à cet égard des écrits de Jean Courtonne membre de l'Académie royale d'architecture {2} et d'Augustin-Charles Daviler, pensionnaire du roi à l'Académie d'architecture de Rome {11}. Enfin, nous notons un volume d'horlogiographie, à savoir la science des instruments de mesure du temps, qui démontre, une fois de plus, la volonté d'application pratique de ses connaissances scientifiques {58}.

### ***La religion : dévotion pratique et étude historique***

Comme nombre de ses contemporains, Louis Verdot soutient sa pratique religieuse par quelques lectures et ouvrages de dévotion. La classique *Imitation de Jésus-Christ*, à la fortune éditoriale inégalée, se trouve en au moins deux exemplaires {67 et 78}, ainsi que plusieurs Evangiles, Epîtres {76 et 80} et livres d'oraison {77} ; deux catéchismes, dont celui en vers dédié à Monseigneur le Dauphin, de Louis Le Bourgeois (1620 ?-1680) {32} où se trouvent aussi les prières quotidiennes ; un ouvrage

---

<sup>62</sup> Paul Mouy, *Le développement de la physique cartésienne (1646-1712)*, Vrin, Paris, 1934 ; Trevor McClaughlin, « Quelques mots sur Rohault et Molière », *Revue Europe*, septembre 1976, n. 569 (1976), p 178-183 ; du même, « Descartes, experiments and a first generation Cartesian, Jacques Rohaults », *Descartes' Natural Philosophy*, Stephen Gaukroger, John Schuster et John Sutton (éd.), Routledge, London & New York 2000, p. 330-346.

<sup>63</sup> *Eloge de Monsieur de Bélidor*, par M. Grandjean de Fouchy, *loc. cit.* URL : [http://www.academie-sciences.fr/pdf/eloges/belidor\\_p167\\_vol3559.pdf](http://www.academie-sciences.fr/pdf/eloges/belidor_p167_vol3559.pdf), dans *Histoire et Mémoires de l'Académie royale des sciences*, année 1761, [partie Histoire], p. 167-181.

<sup>64</sup> Emilie Orgeix, « Alain » Manesson Mallet, *Les Travaux de Mars ou l'art de la Guerre*, site De Architectura, CESR, Tours, 2011. URL : <http://architectura.cesr.univ-tours...> Et de la même, « Alain Manesson Mallet (1630-1706) : portrait d'un ingénieur dans le sillage de Vauban », *Bulletin du comité français de cartographie*, 195, mars 2008, p. 64-74.

sur les obligations du chrétien {59}, un autre sur la manière de se confesser et de communier par Saint François de Sales {75}, ou pour suivre la Semaine Sainte {79}.

Des lectures plus approfondies viennent enrichir cette piété pratique et notamment les œuvres de Louis-Ellies Du Pin. Ce théologien français (1657-1719), militant gallican et polygraphe, travaille à la rédaction de la *Bibliothèque universelle des auteurs ecclésiastiques*, œuvre immense qui suscita plusieurs controverses<sup>65</sup>. Louis Verdot s'est assuré la possession d'un texte de cet écrivain de 1707, *Traité de la puissance ecclésiastique et temporelle* {16} qui analyse chaque proposition de la déclaration des quatre articles de 1682 et attaque les ultramontains. De cet auteur toujours, il conserve le premier et seul volume paru d'une étude critique de la Bible, consacré à la Genèse (en 1711), dans lequel Du Pin s'attache à développer le sens littéral et historique de ce texte {15}. Ainsi qu'un ouvrage de 1717, *Traité philosophique et théologique de l'Amour de Dieu*, où le même auteur évoque ses idées sur la grâce et la justification {14}, en particulier contre les « nouveaux théologiens » proches des idées quiétistes.

Un autre grand classique figure dans cette bibliothèque, *l'Histoire du peuple de Dieu depuis son origine jusqu'à la venue du Messie* {39}, du P. jésuite Isaac Joseph Berruyer (1681-1758), dont le but était de réécrire le texte de la Bible sous la forme d'un roman adapté au goût de son temps. Suscitant des controverses, il lui fallut produire une nouvelle édition expurgée en 1733-1734. La première partie en plusieurs volumes est la seule parue à l'époque de Louis Verdot. Cependant, ce titre fut condamné et finalement mis à l'index, ce qui n'empêche pas qu'il connaisse un engouement populaire<sup>66</sup> et soit l'objet de traduction en Espagne lors de quatre éditions groupées entre 1746 et 1755, chez l'éditeur madrilène Antonio Espinosa<sup>67</sup>.

Louis Verdot a aussi plusieurs écrits du P. jésuite Claude La Colombière (1641-1682) qui contribua à diffuser la dévotion au Sacré-Cœur du fait de sa proximité avec le couvent des Visitandines de Paray-le-Moniale où se trouve Marguerite-Marie Alacoque, dont il est le directeur de conscience et qu'il soutint dans ses épreuves de voyante, longtemps contesté, des apparitions du Christ. A l'époque, considéré comme un saint homme, il était surtout connu pour son séjour en Angleterre comme confesseur de la duchesse d'York<sup>68</sup> et pour la persécution qu'il y connut. Louis XIV obtint cependant son retour en France en 1679. Verdot détient ses sermons et ses lettres spirituelles {51 et 52} qui connurent une belle diffusion. Notre chef du gobelet semble apprécier les jésuites et était sans doute proche du confesseur de Philippe V, le père Guillaume Daubenton (1648-1723). Ce dernier œuvra à la béatification d'un jésuite français, le P. Jean-François Régis (1597-1640) et écrivit une vie de ce confrère que nous trouvons dans la bibliothèque de Verdot {82}. Il est probable que Daubenton a ainsi diffusé autour de lui son petit opuscule qui connut de nombreuses rééditions<sup>69</sup>. Comme ce confesseur fut à Rome le temps de l'élaboration de la bulle *Unigenitus* dont il fut un des promoteurs<sup>70</sup>, le fait que l'on trouve chez Verdot un texte dédié à la justification de ce texte et contre le P. Quesnel {20} (une des cibles du confesseur jésuite), peut tout à fait laisser penser que des liens étroits existaient entre eux ; sans compter que leurs services respectifs devaient les faire souvent se croiser. Enfin, notons la

---

<sup>65</sup> Jacques Gres-Gayer, « Un théologien gallican témoin de son temps : Ellies Du Pin (1657-1719) », *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 72, n°188, 1986, p. 67-121.

<sup>66</sup> *Bibliothèque des écrivains de la compagnie de Jésus, ou Notices bibliographiques.... 3e série / par les PP. Augustin et Alois de Backer,...*, Liège, 1856, p. 144-152, notice sur le P. Berruyer et histoire de l'édition mouvementée de son œuvre.

<sup>67</sup> Philippe Loupes, Jean - Marc Buigues, Jean-Pierre Dedieu, « La traduction d'ouvrages français en espagnol au XVIIIe siècle », *Revue d'histoire de l'Église de France*, 2004, p. 209 – 226 [halshs-00004688].

<sup>68</sup> Marie de Modène (1658-1718), seconde épouse du duc d'York (Jacques II Stuart) et mère de Jacques III.

<sup>69</sup> Pour en savoir plus : C. Désos, *La vie du R.P. Guillaume Daubenton s.j. Un jésuite français à la cour d'Espagne et à Rome*, Cordoue, 2005, p. 101-106 et 160-163.

<sup>70</sup> *Ibid.*, p. 112-124 : sous-chapitre : « Daubenton et la bulle *Unigenitus* ».

présence d'un ouvrage, en espagnol, écrit par un franciscain aragonais<sup>71</sup> consacré à la *Virgen del Pilar* de Saragosse, seule concession de Louis Verdot à la culture religieuse espagnole {81}.

### *Les lettres anciennes et modernes, l'histoire, la philosophie*

En littérature classique, sa bibliothèque contient la *Rhétorique de Cicéron* et ses *lettres à Brutus* {29 et 69}, un ouvrage sur Horace {70}, une œuvre de Virgile {74}, les *Métamorphoses* d'Ovide en deux exemplaires {27 et 49}, les œuvres de Tacite {36}, la vie d'Alexandre par Quinte-Curce {41}, les commentaires de César {42}, ou encore *l'Apologétique* de Tertullien {57}.

En littérature moderne, les grands auteurs du siècle de Louis XIV sont représentés. Figurent ainsi *Les Caractères* de La Bruyère {53}, les œuvres de Boileau {68}, Molière {46}, Racine {45}, Pierre et Thomas Corneille {47}, les *Fables* de La Fontaine, en deux exemplaires {37 et 54} et les *Aventures de Télémaque* de Fénelon {21}.

L'incontournable dictionnaire français-latin de l'abbé Danet fait partie de son fonds {1}, ainsi qu'un livre d'orthographe française {28}, un ouvrage sur l'art de parler de l'abbé Lamy {38} et, curieusement, une grammaire franco-anglaise {66} et une autre franco-italienne {72}.

Enfin, un ouvrage propre à la littérature espagnole et qui se classe un peu à part : *La vie de Guzman d'Alfarache* {83}. Il n'est pas certain que Louis Verdot possède une édition espagnole de ce roman picaresque car il existe des traductions françaises, celle de 1695, par Gabriel Brémond, ou bien une version expurgée de Le Sage, de 1732, fort appréciée dans la mesure où le texte original est extrêmement chargé dans le style le plus baroque. La première partie de ce roman a été rédigée en 1599 par Mateo Alemán. Il s'agit de l'autobiographie d'un gueux qui vit de nombreuses aventures tragi-comiques au service de différents maîtres. C'est un récit complexe, mêlant une foule de personnages et des péripéties variées. Des digressions narratives longues font la particularité de ce roman, le plus souvent des sermons religieux ou moralisateurs. Ces sermons sont eux-mêmes truffés d'autres digressions accentuant le caractère complexe de l'écriture. Ce texte restera unique en son genre car, par la suite, les romans picaresques se cantonneront à la fiction, sans y mêler la prose d'idées<sup>72</sup>.

Louis Verdot semble aussi avoir eu du goût pour l'histoire ancienne, comme l'indique la présence d'écrits de Tacite, Quinte-Curce ou César ainsi que l'ouvrage sur la vie et les intrigues secrètes des impératrices romaines {48}, compilation d'auteurs grecs et latins de Jacques Roergas de Serviez (1679-1727). Un ouvrage plus atypique, et en langue latine, reprend l'histoire de l'illustre maison portugaise de Mello de Castro par Caramuel de Lobkowitz (1606-1682), prélat espagnol de l'ordre de Cîteaux, dans une belle édition in-folio de 1643 {87}. On peut se demander par quel cheminement l'ouvrage est arrivé sur les rayonnages de notre Français. Trois titres portent sur l'histoire de France : une histoire générale par le chanoine Louis Le Gendre (1655-1733) {64}, une histoire de Louis XIV par l'avocat et historien protestant Isaac de Larrey (1638-1719) {63} et des tables chronologiques de Pharamond à Louis XV {85}. Les tables ou chronologies connaissent une grande vogue et Verdot en détient deux autres : celles de Guillaume Marcel, *Tablettes chronologiques des empereurs, rois, princes et souverains depuis Jésus-Christ...* {30}, et une *Histoire chronologique des papes, empereurs et des rois qui ont régné en Europe* {88} ; c'est un moyen simple d'avoir, en un volume, une mine

---

<sup>71</sup> Fray Antonio Arbíol (1651-1726), franciscain écrivain, connu pour son titre, *La familia regulada* (1715). Il écrivit plusieurs neuvaines en l'honneur de Notre Dame du Pilier de Saragosse.

<sup>72</sup> Jean-Louis Brau, « Roman picaresque et prose d'idées : *Guzmán de Alfarache* de Mateo Alemán », *Cahiers de Narratologie*, 14 (2008). URL : <http://narratologie.revues.org/534>

d'informations auxquelles se référer facilement. Ainsi, dans un ouvrage intitulé *Méthode pour étudier l'histoire*, de l'abbé Lenglet du Fresnoy, il est rappelé que les tables chronologiques sont nécessaires, car « on ne saurait avoir toujours le livre à la main pour supputer les règnes et les comparer les uns avec les autres. Elles épargnent cet embarras qui naît quelquefois dans les études les plus ordinaires ; mais elles ne dispensent pas de vérifier. Lorsqu'il s'agit de discuter, il faut recourir aux sources ». Et de donner la liste des tables les plus « estimées », dont celles de Guillaume Marcel, pour lesquelles Lenglet a cependant ce commentaire assassin : « Ces tablettes n'ont ni l'étendue, ni la clarté nécessaire à ces sortes d'ouvrages. Cependant elles n'ont pas laissé d'avoir beaucoup de cours. Tant pis pour ceux qui les achètent et qui les lisent »<sup>73</sup>.

Enfin, pour mieux connaître son pays d'accueil, sans doute, Verdout s'est procuré des compilations de traités franco-espagnols {10 et 56}, une traduction en 9 volumes de la fameuse « Histoire de l'Espagne » du jésuite Juan de Mariana (1536-1624) {65}, et l'ouvrage contemporain de l'avènement de Philippe V, écrit en espagnol par Ubilla, marquis de Rivas (1643-1726) {84}.

Pour finir, il possède la biographie de Vendôme, mort en Espagne en 1712, alors qu'il commandait les armées franco-espagnoles et rédigée par le chevalier de Bellerive, un de ses compagnons d'armes {44}.

Verdot s'intéressait aussi à la philosophie par la lecture de l'Anglais John Locke, et de son *Essai philosophique concernant l'entendement humain* {5} ; de Malebranche, et sa *Recherche de la vérité* {62} ; et enfin, du Suisse et protestant Jean-Pierre de Crousaz et sa *Logique ou système de réflexions qui peuvent contribuer à la netteté et l'étendue de nos connaissances* {50}. Son esprit de mathématicien se nourrissait, sans aucun doute, de ces écrits rationalistes cherchant à disséquer et ordonner l'esprit humain dans une philosophie très imprégnée de cartésianisme<sup>74</sup>.

### *Quelques ouvrages inclassables*

Donnons quelques titres épars pour conclure cette analyse, à commencer par les deux volumes avec planches reproduisant les *bâtiments, jardins, bosquets, parcs, statues*, de Versailles, Trianon, la Ménagerie et Marly avec plusieurs centaines d'estampes {86}. Ce livre fut composé en vers libres par Jean-Baptiste de Monicart, ancien trésorier de France, accompagnés d'une traduction en prose latine<sup>75</sup>. Peut-être Verdout aimait-il à le montrer quand il recevait ? Il possède aussi l'ouvrage de l'aide des cérémonies de France, Martinet<sup>76</sup>, consacré aux *Emblemes royales* {60}. En réalité, c'est un mélange de poèmes dédiés à Louis XIV ou à un membre de son entourage, dont l'auteur tire quelque morale, à l'imitation des fables.

Autre titre qui connut une grande diffusion : le *Dialogue entre le Diable boiteux et le Diable borgne* {61}, d'Eustache Le Noble. Ce dernier, reprenait une idée à succès d'Alain-René Lesage qui, en 1707, sur un sujet emprunté à Vélez de Guevara, avait écrit *Le Diable boiteux*<sup>77</sup>. Son succès entraîna des

---

<sup>73</sup> Nicolas Lenglet du Fresnoy, *Méthode pour étudier l'histoire avec un catalogue des principaux historiens et des remarques sur la bonté de leurs ouvrages...*, tome 3, Paris, 1729, p. 54-55.

<sup>74</sup> Sur l'essor du cartésianisme en France à la fin du XVIIe siècle, cf. Henri-Jean Martin, *Livre, pouvoirs et société à Paris, au XVIIe siècle (1598-1701)*, Droz : Genève, 1969, tome 2, p. 874-883.

<sup>75</sup> L'avis de l'imprimeur nous explique que l'auteur mit à profit quatre ans passés à la Bastille, de 1710 à 1714, pour composer son œuvre.

<sup>76</sup> Martinet d'Escury, aide des cérémonies, gentilhomme ordinaire de la Reine-Mère. A beaucoup écrit en vers. Alexandre Cioranescu, *Bibliographie de la littérature française du dix-septième siècle*, t. 2, 1966, p. 1383.

<sup>77</sup> Alain-René Lesage, *Le Diable boiteux*, éd. Béatrice Didier pour la version de 1707, Paris, Flammarion, GF, 2004 ; éd. Roger Laufer pour la version de 1726, Paris, Gallimard, folio classique, 1984.

imitations, continuations et reprises de toutes sortes. « Lenoble fait du diable *borgne* le guide parisien du diable boiteux dans un effet de familiarisation qui exile définitivement le diabolisme des figures »<sup>78</sup>. Il s'agit d'une peinture satirique des mœurs parisiennes du temps, usant de différents genres : vers, historiettes, dialogues, selon des procédés et des tournures qu'affectionnait Le Noble<sup>79</sup>.

Enfin, deux ouvrages figurent encore sur les rayons de Verdoy : celui du Maître de Claville, ancien doyen du Bureau des Finances de Rouen, intitulé : *Traité du vrai mérite de l'homme... {43}*. L'auteur, dans sa préface, donne le ton de son ouvrage : « Est-ce un livre que j'entreprends ? En vérité je n'en sais rien. J'ai promis d'écrire, et j'écris : tout est singulier dans mon projet [...] je fais un mélange de prose et de vers, de faits historiques, de bons mots, de morales et de plaisirs ; tous fragments qui ne sont pas de moi ; j'invente des conversations pour placer des conseils... je rajeunis de vieilles chansons, et je parle Latin [...] c'est un ramas de fragments ». Le second est un ensemble de lettres, contes et épigramme d'Edme Boursault<sup>80</sup> {35}, « poète comique du temps de Molière »<sup>81</sup>. Il s'agit là d'une littérature de délassement pour un honnête homme cultivé.

De peu de valeur marchande, tous ces ouvrages n'en ont pas moins un grand intérêt pour l'étude de la personnalité de notre Français installé en Espagne. La bibliothèque de Louis Verdoy dévoile un homme attaché à la langue française, instruit et doté d'une grande curiosité scientifique. Cultivé et profondément religieux, intéressé par les débats de son temps, que ce soit dans l'évolution de la géométrie ou sur les conséquences de la bulle *Unigenitus*, l'inventaire ci-dessous nous révèle un honnête homme du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'esprit éclairé et influencé par le cartésianisme. On ne peut que souligner l'absence de textes espagnols de son époque, ce qui nous laisse soupçonner une certaine autarcie dans la manière de vivre de ce membre de la *familia francesa*. Il est certain qu'à la cour de Philippe V, l'usage du français prédominait ; néanmoins, un séjour de cinquante-deux années dans la péninsule ibérique aurait pu laisser des traces culturelles plus tangibles. Est-ce un point commun à l'entourage français du roi ? Il est trop tôt pour le dire. Ce trait ne se retrouve pas, par exemple, dans la bibliothèque de Blaise Beaumont, au contraire très ouverte aux ouvrages scientifiques et médicaux de ses contemporains, chirurgiens espagnols, avec lesquels il est en échanges permanents.

Notre intention est de poursuivre cette étude des inventaires après décès de domestiques français de Philippe V afin d'avoir, à terme, une vision plus complète des échanges culturels qu'il y a pu avoir entre les deux nations, au sein de la maison du roi. Leur absence peut aussi nous en dire long sur la manière de vivre de ces Français.

---

<sup>78</sup> Emmanuelle Sempère, « Le diable en héritage, de Lesage à Cazotte (1707-1776) », *Dix-huitième siècle*, 1/2010 (n° 42), p. 655-671. Plus loin, p. 658 : « Mêlés à l'« enfer des vivants » qu'ils observent, ces deux diables finissent par trébucher, ivres au sortir d'un cabaret, dans la boue de Gentilly... Frappant de conformisme, ils demandent aux hommes que « chacun se renferme dans son talent » (sixième entretien, p. 30) ou encore qu'ils « laiss[ent] cette connaissance [de la Création] à l'Ouvrier qui a fait l'ouvrage » (second entretien, p. 34)... »

<sup>79</sup> Eustache Le Noble (1643-1711) eut une carrière de journaliste et de pamphlétaire politique, entre 1688 et 1709. Il a écrit dans tous les genres, romans, nouvelles, théâtre, poésie, traductions. Cf. Philippe Hourcade, *Entre Pic et Rétif. Eustache Le Noble (1643-1711)*, Paris, Aux Amateurs de Livres, 1990.

<sup>80</sup> Liste de quelques études consacrées à Edme Boursault dans Alexandre Cioranescu, *Bibliographie de la littérature française du dix-septième siècle*, t. 1, 1965, p. 464.

<sup>81</sup> Saint-René Taillandier, *Etudes littéraires. Un poète comique du temps de Molière. Boursaults, sa vie et ses œuvres*, Paris, Plon, 1881, p. 1-197.

## Annexe

- [1] **Primeram.te un diccionario frances y latino, y otro latin y frances por Mr Lave Danet, dos tomos en quartto en ciento y cinquenta rr.s [150]** (Danet, Pierre (1650-1709), *Nouveau Dictionnaire françois et latin, enrichi des meilleures façons de parler en l'une et l'autre langue. Composé... pour monseigneur le dauphin*, Lyon, 1721 ; in-4°).<sup>82</sup>
- [2] **Yt. un trattato de prespectiba practica por Monsieur Courttone un tt° en f° en ochenta rr.s [80]** (Courtonne, Jean (1671-1739), *Traité de perspective pratique avec des remarques sur l'architecture... par le sieur Courtonne*, Paris : chez J. Vincent, 1725 ; in-fol.).
- [3] **Yt. un libro ciencia de Ingeniero por Mr Velidor un tomo en quarto en noventa R.s [90]** (Forest de Belidor, Bernard (1697-1761), *La science des ingénieurs dans la conduite des travaux de fortification et d'architecture civile*. Par M. Belidor,...Paris : C. Jombert, 1729, 6 parties en 1 vol. ; in-4°).
- [4] **Yt. otro curso de Mathematica por el mismo diezdigo un t° en q.to en quar.ta ra. [40]** (Forest de Belidor, Bernard (1697-1761), *Nouveau cours de mathématique, à l'usage de l'artillerie et du génie... Nouvelle édition...* par M. Bélidor,... Paris : C.-A. Jombert, 1757 ; in-4°).
- [5] **Yt. otro ensayo Filosofico sobre el entendim.to umano por Mr. Locke un tomo en quarto en quarenta rr.s [40]** (Locke, John (1632-1704), *Essai philosophique concernant l'entendement humain...* traduit de l'anglois de Mr. Locke, par Pierre Coste, sur la 4e édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur, Amsterdam : H. Schelte, 1700 ; in-4°).
- [6] **Yt. otro trattato analittico de secciones conica de Mr el Marqs de lospittals un tomo en quarto en quar.ta y cinco rr [45]** (L'Hospital, Guillaume-François-Antoine de (1661-1704), *Traité analytique des sections coniques et de leur usage pour la résolution des équations...* ouvrage posthume de M. le marquis de L'Hospital,..., Paris : Vve J. Bounot et fils, 1707 ; in-4°).
- [7] **Yt. otro mecanica de Mr Barañon dos tomos en quarto en sesenta r [60]** (Varignon, Pierre (1654-1722), *Nouvelle mécanique, ou Statique, dont le projet fut donné en M. DC. LXXXVII* ; ouvrage posthume de M. Varignon,..., Paris : C. Jombert, 1725, 2 vol. ; in-4°).
- [8] **Yt. otro trattato de Instrum.tos mattematicos pr Mr Bion, un tomo en quarto en settenta y cinco r. [75]** (Bion, Nicolas (1652-1733), *Traité de la construction et des principaux usages des instruments de mathématique...* par le Sr N. Bion, Paris : M. Brunet, 1725. 3e éd. ou Paris : C.-A. Jombert, 1752. 4e éd.).

Todo hasta aquí son en pastta (tous ces ouvrages jusqu'à celui-ci sont tâchés)

- [9] **Yt. otro trattato de Algebra por Mr Rolle, un tomo en quartto en pergamino en veinte rr.s [20]** (Rolle, Michel (1652-1719), *Traité d'algèbre, ou principes généraux pour résoudre les questions de mathématique*, par M. Rolle,..., A Paris : chez E. Michallet, 1690 ; in-4°).
- [10] **Yt. otro recolección de tratados de paz entre la francia y la españa un tomo en quartto en veinte y cinco rr.s [25]** (*Traité de paix de Ryswick entre la France et l'Espagne, la France et les Etats-Généraux, la France et l'empereur*, Paris : Léonard, 1697 ; in-4°).
- [11] **Yt. otro architectura de Daviler dos tomos en quartto en sesentta reales esta en pasta [60]** (*Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignole, avec des commentaires, les figures et descriptions de ses plus beaux bâtimens, et de ceux de Michel-Ange... et tout ce qui regarde l'art de bâtir, avec une ample explication par ordre alphabétique de tous les termes*, par le sieur A.-C. Daviler, Paris : N. Langlois, 1691, 2 vol. ; in-4°, 103 pl. gr. au t. I, front. gr. Trad. considérablement annotée et enrichie par Augustin-Charles d'Aviler de : "Regola delli cinque ordine d'architettura").
- [12] **Yt. otro uso delos globos pr. Mr Bion un tomo en quarto, en treinta rr. [30]** (Bion, Nicolas (1652-1733), *L'Usage des globes célestes et terrestres, et des sphères, suivant les differens systèmes du monde ; Précédé d'un traité de cosmographie. Recüeillis par le Sieur Bion, ingénieur pour les instrumens de Mathématiques. Nouvelle édition, corrigée, & enrichie des nouvelles planches. A l'usage de son altesse monseigneur le Prince électoral de Brandebourg*, A Amsterdam, chez François Halma, imprimeur à l'enseigne de Constantin le Grand. M. D. CC, [8]-256-[1] p., [15] f. de pl. dont 11 dépl. ; in-4°).
- [13] **Yd. otro el arte de la guerra por Mr Mallert tres tomos en quarto en cinquenta y seis rr. [56]** (Manesson Mallet, Allain, (1630-1706) *Les travaux de Mars ou l'art de la guerre...*, Paris, D. Thierry, 1684-85, 3 vol. ; in-4°).
- [14] **Yd. otro tratado filosofico y theologico sobre el amor de Dios por Mr Dupin un tomo en octtavo en veinte rr. [20]** (Du Pin, Louis-Ellies (1657-1719), *Traité philosophique et théologique sur l'amour de Dieu, dans lequel on établit et l'on explique les véritéz catholiques contre les erreurs de quelques nouveaux théologiens*, par Me Louis Ellies Du Pin,...Paris : J. Vincent, 1717 ; in-8°, pièces liminaires et 722 p.).
- [15] **Yd. otro biblia sacra un tomo en octtavo en diez y ocho rr.s [18]** (Du Pin, Louis-Ellies (1657-1719), *Dissertations historiques, chronologiques, géographiques et critiques sur la Bible*, Paris : A. Pralard, 1711 ; in-8°).
- [16] **Yt. otro tratado de la potestad ecc.ca y temporal, un tomo en octtavo en diez y ocho r.les [18]** (Du Pin, Louis-Ellies (1657-1719), *Traité de la puissance ecclésiastique et temporelle*. (Par Ellies Dupin.) (S. 1.), 1707).
- [17] **Yt. otro tomo Sueltto de coro en octtavo en ocho rr [8] Non identifié.**

<sup>82</sup> Il ne semble pas exister d'édition en 2 volumes. Peut-être s'agit-il d'un double.



- [18] **Yt. otro elementos de euclides por Mr. Dehanrion un tomo en octavo en veinte y dos rr. [22]** (*Les quinze livres des éléments d'Euclide, traduits de latin en françois* : par D. Henrion... 5ème éd. ; in-8°, Rouen : C. Malassis, 1649).
- [19] **Yd. otro tabla de los signos pr Ozanam un tomo en octavo en quinze Rs [15]** (Ozanam, Jacques (1640-1718), *Tables de sinus, tangentes et sécantes pour un rayon de 10000000 parties, et des logarithmes des sinus et des tangentes, pour un rayon de 100000000 parties*, par M. Ozanam... Paris : J. Jombert, 1697; in-8°, sign. A-S).
- [20] **Yt. otro justificacion de la constitut.on un tomo en dozabo en doce rr [12]** (*Justification de la constitution, où l'on réfute tout ce que le Père Quesnel et ses partisans ont écrit pour justifier les cent-et-une propositions condamnées et pour combattre l'instruction pastorale des évêques de France*, Lyon : J. Lions et L. Bruyset, 1715 ; in-12.).
- [21] **Yt. otro aventuras de Talemaco dos tomos en dozabo en veintiquatro reales [24]** (Fénelon, François de (1651-1715), *Les aventures de Telemaque fils d'Ulysse. Par feu messire François de Salignac de La Motte Fenelon, précepteur de messeigneurs les enfans de France, & depuis archevêque-duc de Cambrai, prince du Saint Empire, &c. Première édition conforme au manuscrit original*, A Paris, chez Florentin Delaulne, rue Saint-Jacques, à l'Empereur. M. DCCXVII. Avec privilege du Roy, 2 vol. ; in-12).
- [22] **Yd. otro Experiencias de la Phisica por Mr. Delapoliniere dos tomos en dozabo en veinte quatro [24]** (Polynière, Pierre (1671-1734), *Expériences de physique, par M. Pierre Polinière, ...*, Paris : Gisse, 1734 ; 4e éd., 2 vol. ; in-12, pl.).
- [23] **Yt. otro elementos de Geometria por el Pe Lamy un tomo en dozavo en doze reales [12]** (Lamy, Bernard (1640-1715), *Éléments de géométrie...* Septième édition... Paris : Jombert, 1758; in-12).
- [24] **Yd. otro elementos de Mathematicas del mismo auctor y tamano en doce r. [12]** (Lamy, Bernard (1640-1715), *Éléments des mathématiques, ou Traité de la grandeur en général, qui comprend l'arithmétique, l'algèbre, l'analyse et les principes de toutes les sciences qui ont la grandeur pour objet...* par le R. P. Bernard Lamy,... 2e édition revuë et augmentée, Paris : A. Pralard, 1689 ; in-12, pièces limin. et 424 p.).
- [25] **Yd. otro tratado de mecanica por M de Lahire un tomo en dozavo en nuebe rr [9]** (La Hire, Philippe de (1640-1719), *Traité de mécanique...* par M. de La Hire, ..., Paris : J. Anisson, 1695 ; in-12, pièces limin., 492 p., fig.).
- [26] **Yd. otro nuevos descubrim.tos sobre la guerra pr Mr Folard, un tomo en dozavo en ocho rr [8]** (Folard, Jean-Charles de (1669-1752), *Nouvelles découvertes sur la guerre dans une dissertation sur Polybe...* par le sieur de Folard,... 2e éd., Paris : J.-F. Josse, 1724 ; in-12, XXXII-272 p. et pl.).
- [27] **Yd. otro metamorphosis de Obidio p. Mr Durrier un tomo en octavo en diez rr [10]** (Du Ryer, Pierre (1605-1658), *Les Métamorphoses d'Ovide, en latin et françois, divisées en XV livres... traduction de Mr Pierre Du Ryer, ...*, 1678, Lyon, 1 vol. ; in-8°).
- [28] **Yd. otro otorgafia francesa un tomo en dozavo en seis rr [6]** (Plusieurs possibilités. Nous proposons, Soule, B. de, *Traité de l'orthographe française, ou l'orthographe en sa pureté (par B. De Soule)*, 2<sup>ème</sup> éd., Paris : E. Michallet, 1698 ; in-12).
- [29] **Yd. otro retorica de Ciceron un tomo en octavo en diez [10]** (Cicéron, M. Tull, *La rhétorique de Ciceron, ou les trois livres du dialogue de l'Orateur, en latin et en françois, nouvelle traduction (par l'abbé Cassagne)*, Lyon, 1692, 1 vol. ; in-8°).
- [30] **Yd. otro tablas cronologicas de Marcel Un tomo en dozavo en ocho rr [8]** (Marcel, Guillaume (161) ?-1702), *Tablettes chronologiques des Empereurs, Rois, Princes & Souverains depuis Jesus-Christ* ; in-12, Paris, 1687).
- [31] **Yd. otro modo de fortificar de M. Bauban un tomo en dozavo en diez r. [10]** (*Essais sur les fortifications, par M. de Vauban*, À Paris : chez Valleyre, 1739 ; in-12, pièces limin., 108 p. et le privilège).
- [32] **Yt. otro Cattacismo de Burguet un tomo en dozavo en dos r. [2]** (Le Bourgeois, Louis (1620?-1680), *Catéchisme en vers, dédié à Mgr le Dauphin... avec des prières pour le soir et pour le matin et sur les sujets les plus importants, par M. d'Heauville, abbé de Chantemerle. 2e édition, revue, augmentée et distribuée par cantiques...* J. Seneuze, 1679 ; in-12, pièces limin., 82 p.).
- [33] **Yt. otro elementos de Euclides por M. de Chales un tomo en dozavo en q.tro r. [4]** (Milliet de Chales, Claude-François (1621-1678), *Les Elemens d'Euclide expliqués par le P. Claude François Milliet Dechalles*, Paris, 1682 ; in-12 ou Paris, 1738 ; in-12).
- [34] **Yt. otro Jeometria practica Dozanam un tomo en dozavo en tres rr [3]** (Ozanam, Jacques (1640-1718), *La Géométrie pratique, contenant la trigonométrie théorique et pratique, la longimétrie, la planimétrie et la stéréométrie...* par M. Ozanam, ... Paris : l'auteur, 1684; in-12, 296 p. et table, fig.).
- [35] **Yt. otro, cartas de Babet tres tomos en dozavo en veinte quatro rr [24]** (Boursault, Edme (1638-1707), *Lettres nouvelles de feu Monsieur Boursault, accompagnées de fables, de contes, d'épigrammes, de remarques... avec treize lettres amoureuses d'une dame à un cavalier. 3e édition. Tome Ier (-II). - Lettres de Babet, par feu Monsieur Boursault. Tome IIIe / Edme Boursault*, Paris : F. Le Breton, 1709, 3 vol. ; in-12).
- [36] **Yt. otro obras de Tacitto tres tomos en Dozabo en veinte qtro rr [24]** (Perrot d'Ablancourt, Nicolas (1606-1664). Traducteur, *Les Oeuvres de Tacite, de la traduction de N. Perrot, sieur d'Ablancourt, première partie contenant le règne de Tibère... Dernière édition...*, Lyon : C. Fourmy, 1661, 3 vol. ; in-12, frontisp.).
- [37] **Yd. otro fabulas de la Fontaine un tomo en dozabo en seis rr [6]** (Multiples éditions. *Fables de la Fontaine*).
- [38] **Yt. otro el Arte de ablar del Pe Lami un tomo en dozabo en dize rr [10]** (Lamy, Bernard (R.P.), *La Rhétorique ou l'art de parler*, par le R. P. Bernard Lami, 4ème éd., 1701 (Paris), 1 vol. ; in-12).

- [39] **Yd. ottro Istoria del Pueblo de Dios del Pe Beruyer diez tomos en noventa rr [40]** (*Histoire du peuple de Dieu, depuis son origine jusqu'à la naissance du Messie...* par le P. Isaac-Joseph Berruyer,... Paris : P. Prault, 1735, 7 tomes en 10 vol. ; in-12, pl. et cartes).
- [40] **Yd. ottro escuela militar en Pergamino un tomo en quarto diez rr [10]**(Identification difficile. Nous proposons : Desprez de Saint-Savin, P.S., *Nouvelle école militaire ou la fortification moderne... nelle éd. augm. d'un traité de l'attaque et de la défense des places...* / P. S. Desprez de Saint-Savin, Paris : P.G. Le Mercier, 1736, 1 vol. ; in-4°).
- [41] **Yd. ottro Quinto curcio de Mr De Vaugelas dos tomos en dozabo en veinte rr [20]** (Quinte-Curce, *De la Vie et des actions d'Alexandre le Grand, de la traduction de M. de Vaugelas, 3e édition sur une nouvelle copie de l'auteur qui a été trouvée depuis la première et la seconde impression, avec les suppléments de Jean Freinshemius sur Quinte Curce, traduits par feu M. Du Ryer,* Paris : L. Billaine, 1680, 2 vol. ; in-12).
- [42] **Yd. ottro Comentarios de Cesar dos tomos en dozavo en veinte rr [20]** (Jules César, *Les Commentaires de César, de la traduction de N. Perrot, sieur d'Ablancourt. Édition nouvelle... (Avec les Remarques sur la carte de l'ancienne Gaule, par Samson d'Abbeville.)*, Paris : Vve Bobin, 1685, 2 vol. ; in-12, pl. et front. gravés).
- [43] **Yd. Tratado del verdadero merito del ombre dos tomos en dozabo en veinte y dos r. [22]** (Le Maître de Claville, Charles-François-Nicolas (ancien doyen du Bureau des finances de Rouen), *Traité du vrai mérite de l'homme considéré dans tous les âges et dans toutes les conditions, avec des principes d'éducation propres à former les jeunes gens à la vertu,* par M. Le Maître de Claville,... 2e édition... , Paris : Saugrain, 1737. 3e éd., 2 vol. ; in-12).
- [44] **Yd. ottro Istoria de las ultimas campanas del duque de Bandoma pr Mr Develerive un tono en dozabo en ocho r. [8]** (Bellerive, Jules Alexis Bernard de (1690?-1770), *Histoire des dernières campagnes de... Monseigneur le duc de Vendosme... par M. le chevalier de Bellerive...* Paris : P. Prault, 1715 ; in-12, 479 p., portr.).
- [45] **Yt. otro obras de Racine Dos tomos en dozabo en diez y ocho rr [18]** (Racine (1639-1699), *Oeuvres de Racine*, Paris : C. Barbin, 1676, 2 vol.; in-12, pl. gr. par F. Chauveau, frontisp. de C. Le Brun, gr. par S. Le Clerc).
- [46] **Yt. otro obras de Molière ocho tomos en dozavo en sesenta rr [60]** (Molière (1622-1673), *Les Oeuvres de monsieur de Molière...*, A Paris : D. Thierry, 1674-1675, 8 vol. ; in-12).
- [47] **Yt. otro Teatro de Pedro y Thomas Corneille diez tomos en dozabo en ochenta r. [80]** (Corneille, Pierre (1606-1684), Corneille, Thomas (1625-1709), *Théâtre : nouvelle édition avec figures*, Paris ; Amsterdam : Honoré et Chatelain, 1723-1733, 9 vol. ; in-12).<sup>83</sup>
- [48] **Yt. otro Las Imperatrices romanas por Mr Devavier, tres tomos en dozabo en veinte y quatro r. [24]** (Serviez, Jacques Roergas de (1679-1727), *Les Impératrices romaines, ou Histoire de la vie et des intrigues secrètes des femmes des douze Césars, de celles des empereurs romains et des princesses de leur sang, dans laquelle l'on voit les traits les plus intéressants de l'histoire romaine, tirée des anciens auteurs grecs et latins, avec des notes historiques et critiques, par M. de Serviez... Nouvelle édition...*, Paris : G. Saugrain, 1728, 3 vol. ; in-12).
- [49] **Yt. otro Metamorphosis de Obidio por Mr Labé Banier, tres tomos en dozabo en treinta r. [30]** (Banier, Antoine (1673-1741), *Metamorphoses d'Ovide traduites en françois, avec des remarques et des explications historiques*, Paris : Aux dépens de la Compagnie, 1742, 3 vol. : front., pl. ; 18 cm).
- [50] **Yt. otro Logica de Covras tres tomos en dozavo en treinta r. [30]** (Crousaz, Jean-Pierre de, *La Logique, ou Système de réflexions qui peuvent contribuer à la netteté et l'étendue de nos connaissances*, par J.-P. de Crousaz,... 2e édition revue, corrigée et augmentée considérablement, Amsterdam : L'Honoré et Châtelain, 1720, 3 vol. ; in-12, 1535 p., pièces liminaires et tables, front. gravé).
- [51] **Yt. otro sermones del Pe Lacolombiere cinco tomos en dozavo en q.ta y cinco r. [45]** (Claude La Colombière (saint ; 1641-1682), *Sermons prêchés devant S. A. R. Mme la duchesse d'Yorck*, par le R. P. Claude La Colombière de la Compagnie de Jésus,... Lyon : chez Anisoon : chez Posuel ; chez Rigaud, 1684, 5 vol. ; in-12).
- [52] **Yt. otro un tomo de Cartas edificantes en dozavo en diez r. [10]** (Claude La Colombière (saint ; 1641-1682), *Lettres spirituelles du R. P. Claude de La Colombière...* Lyon : J. Lions et L. Bruyset, 1715, 2 parties en 1 vol. ; in-12, portrait gravé).
- [53] **Yt. otro caracteres de Teofraste un tomo en dozabo en ocho r. [8]** (La Bruyère, Jean de (1645-1696), *Les caractères de Theophraste traduits du grec : avec les caractères ou les moeurs de ce siècle.* Seconde edition. A Paris, Chez Estienne Michallet, premier Imprimeur du Roy, ruë S. Jacques, à l'Image S. Paul. M. DC. LXXXVIII. Avec Privilege de Sa Majesté ; in-12).
- [54] **Yt. otro fabulas de la Fontaine dos tomos en dozabo en veinte r. [20]** (La Fontaine, Jean de (1621-1695), *Fables choisies, mises en vers par M. de La Fontaine*, Paris : D. Thierry ; C. Barbin, 1668, 2 vol. ; in-12, fig. gravées par François Chauveau).
- [55] **Yt. otro Istoria De la Viblia un tomo en dozabo en doze R. [12]** [Non identifié précisément].
- [56] **Yt. otro Articulos de paz entre Francia y Espana un tomo en dozabo en doze r. [12]** (*Articles de la paix entre les couronnes de France et d'Espagne conclud le deuxième de May à Aix la Chapelle M.DC.LXVIII*, A Paris : [s.n.] ; in-12).
- [57] **Yt. otro Apologia del Tartuliano un tomo en dozavo en seis rr. [6]** (*Apologétique, ou Défense des chrestiens, contre les accusations des gentils.* Traduit en françois du latin de Tertullien, Paris : J. Camusat, 1637. 2e éd. ; in-12).
- [58] **Yt. otro la Horlogiographia un tomo en dozabo en doze rr [12]** (Pierre de Sainte-Marie-Madeleine (Dom), *Traité d'horlogiographie contenant plusieurs manières de construire sur toute surfaces toutes sortes de lignes horaires et*

<sup>83</sup> Nous n'avons pas trouvé d'édition en 10 volumes.

autres cercles de la sphère.... Revu, corrigé et augmenté en cette quatrième édition par Dom Pierre de Sainte Marie-Magdeleine, Lyon : Demasso, 1674, (324 p. pll.) ; in-12).

- {59} **Yt. otro Las obligaz. Del Christiano un tomo en dozavo en ocho r. [8]** (Feydeau, Mathieu (1616-1694), *Meditations des principales obligations du chrétien, tirées de l'Ecriture sainte, des conciles & des Peres*. Par Mre M. Faydeau,... Dernière édition corrigée & augmentée, Lyon : Claude Rey, 1691, [16]-292-[2] p. ; in-12).
- {60} **Yt. otro emblemas R.s por Mr Martinet un tomo en dozabo en seis rr [6]** (Martinet (aide des cérémonies de France) *Emblemes royales, à Louis le Grand, par le sr Martinet*,... Paris : C. Barbin, 1673 ; in-12, XIV-220 p., fig. gr.).
- {61} **Yt. otro el Diablo cojo y tuerto en dos r. [2]** (Le Noble, Eustache (1643-1711), *Dialogue entre le diable boiteux et le diable borgne*. Par M. Le Noble, A Paris, chez Pierre Ribou, sur le quay des Augustins. 1707. Avec Approbation & permission. Et se vend à Bruxelles chez Guillaume Fricx, dans la Bergh-straet, aux Quatre Evangelistes, Éditeur : Ribou, Pierre (1654?-1719), Fricx, Henri Guillaume (16..-17.. ; imprimeur-libraire), 71 p. ; in-12).
- {62} **Yt. otro la verdad buscada del Pe Malebranche quatro ttomos en dozavo en quarenta r. [40]** (Malebranche, Nicolas de (1638-1715), *De la Recherche de la vérité, où l'on traite de la nature de l'esprit de l'homme, & de l'usage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les sciences. Sixieme édition, revuë et augmentée de plusieurs éclaircissemens*. Par N. Malebranche,... Tome premier [-quatrième], A Paris, chez Michel David, quay des Augustins, à la Providence. M. DCCXII. Avec privilege du roy, Éditeur : David, Michel (1656?-1719), 4 vol. ; in-12).
- {63} **Yt. otro Ystoria de Luis Catorze por Mr Delarey nueve tomos en dozavo en cien rr. [100]** (Larrey, Isaac de (1638-1719), *Histoire de France sous le règne de Louis XIV*, par M. de Larrey,..., Rotterdam : M. Bohm, 1721-1722, 9 vol. : portrait ; in-12).
- {64} **Yt. otro Ystoria de Francia pr Mr Legendre ocho tomos en dozabo en sesenta y ocho rr. [68]** (Le Gendre, Louis (1655-1733), *Nouvelle histoire de France, depuis le commencement de la Monarchie, jusques... à la majorité de Louis XIV*... [Par Louis Legendre], Bernard, 1736, 8 vol. ; in-12).
- {65} **Yt otro Ystoria de España p. Mariana diez tomos en dozavo en setenta [70]** (Mariana, Juan de (1536-1624), Morvan de Bellegarde, Jean-Baptiste (1648-1734), *Histoire générale d'Espagne depuis le commencement de la monarchie tirée de Mariana et des auteurs les plus célèbres* [par l'abbé Morvan de Bellegarde], Paris : Pralard, 1723, 9 vol. ; in-12)<sup>84</sup>.

**Yt. Cinquenta ttomos distintos separados de varios tamaños y asumptos en sesenta rr. [70]** 50 volumes distincts de différentes tailles et valeurs pour 70 réaux.

- {66} **Yt. otro Gramatica Francesa y Inglesa por Pablo Festavi un tomo en dozabo en seis rr. [6]** (Festean, Paul, *Nouvelle double grammaire française-angloise et angloise-française, par... Claude Mauger et Paul Festeau*,... Dernière édition... *New double grammar French-English and English-French, by... Claudius Mauger and... Paul Festeau*,... *The last edition*... La Haye : A. Moetjens, 1696, 2 parties en 1 vol. in-12).
- {67} **Yt. otro Laymitazion de Xpto p. Quempi en quatro rr. [4]** (Thomas a Kempis, *L'Imitation de Jésus-Christ*, multiples éditions).
- {68} **Yt. otro obras de Boileau dos ttomos en dozavo en diez y ocho rr. [18]** (Boileau, Nicolas (1636-1711), *Oeuvres diverses du sieur D\*\*\* (Despréaux), avec le Traité du sublime ou du merveilleux dans le discours, traduit du grec de Longin*, Paris : D. Thierry, 1694, 2 vol. ; in-12, pl.).
- {69} **Yt. otro Carttas de Ciceron abruto dos tomos en dozavo en veinte r. [20]** (Cicéron, M. Tull., *Nouvelle traduction du livre unique des lettres de Cicéron à A. J. Brutus avec des remarques historiques et critiques*, par M. Delaval, 1731, Paris, 2 vol. ; in-12).
- {70} **Yt. otro Oracio Rondelle dos tomos en dozavo en diez y seis r. [16]** (Non identifié. Rondelle pour François Blondel ?)
- {71} **Yt. otro tratado de Phisica de Robraults dos tomos en dozabo en veinte [20]** (Rohault, Jacques (1618?-1672), *Traité de physique*, par Jacques Rohault, Paris : Vve de C. Savreux et G. Desprez, 1672. 2e éd., 2 vol.; in-12, fig. et pl.).
- {72} **Yt. otro Gramattica Francesa y italiana un ttomo en pergamino en quatro r. [4]** (Non identifié. Un ouvrage de César Oudin ?)
- {73} **Yt. otro en pastta, cattacismo de Poudeux un tomo en tres r. [3]** (Catéchisme. Auteur non identifié).
- {74} **Yt. otro, Virgilio en latin, quatro r. [4]** (Textes de Virgile en latin, multiples éditions).
- {75} **Yt. otro conducta p.a la confesion y communion en dos rr [2]** (François de Sales (saint ; 1567-1622), *Conduite de la confession et de la communion pour les âmes soigneuses de leur salut, tirée des manuscrits de M. de Sales*... (S. I.), (S. d.), In-12, 344 p.).
- {76} **Yt. otro dos nuevos testamentos a seis r. cada uno y im.pta doze rr [12]** (Nouveau Testament en double exemplaire.)
- {77} **Yt. tres pares de ora A tres r cada una suman nueve r [9]** (Trois ouvrages de prières).
- {78} **Yt. otro Ymitacion de Jesuchristo en [vexo] frances en quarto [4]** (Thomas a Kempis, *L'Imitation de Jésus-Christ*, multiples éditions).
- {79} **Yt. otro Semana santa en seis rr [6]** (Non identifié).
- {80} **Yt. otro Epistolas y Evangelios para todo el año en diez rr [10]** (Non identifié avec certitude. Proposition : *Epitres et Evangiles de toute l'année, tirées du Nouv. Test. de N. S. J.-C., avec les oraisons*... / par le R. P. L. de M., Paris : J. Legras, 1686 ; in-12).

---

<sup>84</sup> Nous n'avons pas trouvé d'édition en 10 volumes.

- {81} **Yt. otro España feliz por las milagrosa venida de Ma Sma un tomo en cuarto en pergamino en diez r [10]** (Arbiol, El P. A., *España feliz, por la milagrosa venida de la Reyna de los Angeles Maria Santissima, viviendo aun en carne mortal, a la dichosa ciudad de Zaragoza*, 1718 (Zaragoza : Carreras) ; in-4°).
- {82} **Yt. otro vida de Sn Juan Fran.co de Regis un tomo en cuarto en ocho r [8]** (*La Vie du bienheureux J.-F. Régis*,... Par le R. P. Daubenton,...Paris : Leclerc, 1716 ; in-4 °, A partir de l'édition de 1737 : "La Vie de Saint J.-F. de Régis",...).
- {83} **Yt. otro vida de Guzman de Alfarache un tomo en cuarto en doze rr [12]** (Alemán, Mateo (1547-1615), *Vie de Guzman d'Alfarache*. Peut-être une édition espagnole : *Primera, y segunda parte de la vida, y hechos del picaro Gusman de Alfarache ; criado del rey nuestro señor natural, y vecino de Sevilla ; dedicado al señor Don Joseph Bermudez*,... Escrita por Matheo Aleman. Corregido, y enmendado en esta impressiõ / escrita por Matheo Aleman, 1750, Madrid : L. Fr. Mojados ; in-4°).
- {84} **Yt. otro Subcesion de Phelipe Quinto a la Corona de España un tomo en folio en veinte quatro [24]** (Ubilla y Medina, Antonio Cristóbal de (Més de Rivas), *Successiõ de el Rey D. Phelipe V. ... en la corona de España ; diario de sus viages desde Versailles a Madrid, el que executó para su feliz casamiento ; jornada a Nápoles, a Milán, y a su ejército ; successos de la campaña, y su vuelta a Madrid ; lo escribió de su real orden D. Antonio de Ubilla y Medina*,..., En Madrid : por J. G. Infanzón, 1704 ; in-fol.)
- {85} **Yt. otro las representaciones de los reyes de Francia desde Pharamo hasta Luis Quince en folio en quince [15]** (Viard (fils, maître d'histoire et de géographie de l'Académie des enfants), *Tableau chronologique de l'histoire de France, depuis Pharamond jusqu'à Louis XV le bien aimé*. Viard fils "invenit". Dessiné et gravé par Croisey , (S. l. n. d.), Gr. in-fol. plano, plié in-fol., texte et fig. gr. disposés en col. dans un encadr.).
- {86} **Yt. otro Descripciõ de los Parques y Jardines de Versailles en dos tomos en folio manuscritos y otro en quarto con todas las estampas todo en cinq.ta reales de v. [50]** (Monicart, Jean-Baptiste de, *Versailles immortalisé par les merveilles parlantes des bâtimens, jardins, bosquets, parcs, statues dudit château de Versailles et de ceux de Trianon, de la Ménagerie et de Marly, en neuf tomes in-quarto. Composé en vers libres françois, par le sieur Jean-Baptiste de Monicart*,... avec une traduction en prose latine par le sieur Romain Le Testu,... *Ces merveilles parlantes traitent dans leurs récits de leurs descriptions, origines, propriétés, attributs et de leurs histoires, soit saintes, véritables ou fabuleuses. Ces récits sont accompagnés et ornés de cinq cents estampes*... - Paris : E. Ganeau et J. Quillau, 1720, 2 vol. (430, ... p.) : pl. gravées, plan ; in-4 + prospectus. Note(s) : Les 2 premiers tomes ont seuls paru. - Le titre du 2e tome porte : "Versailles immortalisé, ou les Merveilles parlantes de Versailles"....).
- {87} **Yt. otro de Mello ab Imperatoribus Romanis Consti napolitanos Hispanis, Francis un tomo en folio en veinte [20]** (Caramuel y Lobkowitz, Juan de (1606-1682), *Excellentissima domus de Mello ab imperatoribus romanis, constantinopolitanis, hispanis, francis, saxonibus, franconibus, suevis, bavaris, austriacis, a regibus castellanis, legionensibus, lusitanis, algarbicus, aragonibus, siculis, gallis, anglis, saxonibus, per genealogicos gradus deducta cum summis imperatoribus, regibus et principibus Europae composita, stylo Joannis Caramuel Lobkowitz, Lovanii : ex officina E. de Vitte*, 1643, Gr. in-fol., 43 ff. et pl.).
- {88} **Y otro coronologia de los Papas, emperadores, reyes de Francia, de España, Inglaterra y otros un tomo en folio en veinte y quatro [24]** (Edition non trouvée. *Histoire chronologique des papes, des empereurs et des rois qui ont régné en Europe depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à présent*).